SÉRIE VERS L'ÉQUITÉ

QUI CHERCHE TROUVE:

Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes

LORENA AGUILAR
GUSTAVO BRICEÑO
ILSIE VALENCIANO
avec lacollaboration de
EDGAR CHACÓN

UNION MONDIALE POUR LA NATURE
FONDATION ARIAS POUR LA PAIX ET LE PROGRÈS HUMAIN

SÉRIE VERS L'ÉQUITÉ

QUI CHERCHE TROUVE:

Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes

LORENA AGUILAR
GUSTAVO BRICEÑO
ILSIE VALENCIANO
avec lacollaboration de
EDGAR CHACÓN

UNION MONDIALE POUR LA NATURE
FONDATION ARIAS POUR LA PAIX ET LE PROGRÈS HUMAIN

La conception de ce logotype reprend les principes de base qui doivent être présents dans une démarche de développement durable. Il représente une personne (sans distinction de sexe, d'âge, d'ethnie ou de condition socio-économique) en équilibre, en harmonie avec son milieu naturel.

La reproduction du texte de la présente publication est autorisée si elle a lieu à des fins non commerciales et surtout à caractere éducatif.

La reproduction à des fins commerciales, notamment pour la vente, sans autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur, est interdite.

128
Q6q

Qui cherche trouve: élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes / Lorena Aguilar, Gustavo Briceño, Ilsie Valenciano, Edgar Chacón. --1. ed.-- San José, C.R.: ABSOLUTO, 1999.
84 p. : il. byn. ; 28 x 21 cm. -- (Série Vers l'équité, module 2)

ISBN 9968-786-17-9

1. Género. 2. Equidad. 3. Igualdad. 4. Dinámicas de grupo.
I. Aguilar, Lorena. II. Briceño, Gustavo. III. Valenciano, Ilsie.
IV. Chacón, Edgar. V. Título. VI. Serie.

CONCEPTION GRAPHIQUE:
Eric Hidalgo Valverde, Lic.
ejhidalgo@yahoo.com
ABSOLUTO S.A.
Téléphone-télécopieur: (506) 234-9675

IMPRIMÉ PAR:
MASTER LITHO S.A.
San José, Costa Rica. May, 2002.

TRADUCTEUR:
HISPANET INC.

Cette publication a été réalisée grâce à l'aide financiere de l'Ambassade royale des Pays-Bas. La traduction et la publication en français ont été réalisées avec l'appui financier du Gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI).

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION 1

FINALITÉ DU MODULE 3

I PRINCIPALES APPROCHES SUR LES DIAGNOSTICS PARTICIPATIFS 5

1. Premier groupe 5
2. Deuxième groupe 6
3. Troisième groupe 7

II BASES THÉORIQUES DU PROCESSUS DE DIAGNOSTIC 11

1. Considérations fondamentales 11
2. Le DPES comme processus d'analyse 12
3. Le diagnostic participatif et la contribution de la perspective d'équité entre les sexes 12
4. Exigences préalables du DPES 14
5. La motivation et la construction collective de la connaissance 15

III PHASES OU ÉTAPES DU DPES 17

1. Situation du contexte 17
2. Conception du DPES 18
3. Identification des participantes et des participants 19
4. Collecte de l'information 20
5. Analyse, évaluation et retour de l'information recueillie 21
6. Formulation de conclusions et définition de la stratégie de travail à suivre 22

IV OUTILS DE TRAVAIL 23

1. Techniques de présentation et d'animation 24
   - Recherché… 25
   - Organisons-nous ! 27
   - Je me sens comme un ou une… 28
   - Corbeille renversée par sexe 29

2. Techniques de reconnaissance de la situation générale de la communauté 30
- Comment en sommes-nous arrivés là… un retour sur notre passé 31
- Présent et futur 33
- Lignes de tendance centrale par sexe 34
- Sections transversales ou "transects" 36
- Diagramme institutionnel 38

3. Techniques d'identification de perceptions et d'évaluations de femmes et d'hommes (socialisation) 39
- Ce qui est bon pour le jars... l'est-il aussi pour l'oie ? 40
- Pluie d'aspirations 45

4. Techniques d'identification de la division du travail 46
- Qui fait quoi... et comment 48
- Manuelito, Manuelito 50
- Vente de travaux aux enchères 52
- Horloge de 24 heures 53
- Calendrier annuel d'activités ventilées par sexe 54
- Histoire de la localité de Guaremeta 56

5. Techniques d'identification de l'accès, de l'utilisation et du contrôle des bénéfices et des ressources 58
- À qui appartiennent les choses ? 60
- Comment j'utilise ce que j'ai? 61

6. Techniques pour déterminer l'ordre de priorité des problèmes à l'échelle communautaire 62
- Vote 63
- Tableau de pochettes 64

7. Techniques conventionnelles de collecte et d'enregistrement 66
- Sociodrames et représentations 67
- Discussions dirigées 69
- Visites à domicile et sur le terrain 70
- Entrevues et questionnaires 71

V QUELQUES CONSIDÉRATIONS FINALES 81

VI BIBLIOGRAPHIE 83

PRÉSENTATION

En mars 1997, le Programme social du Bureau régional pour l'Amérique centrale de l'Union mondiale pour la nature (ORMA-UICN) et le Centre pour le progrès humain de la Fondation Arias pour la paix et le progrès humain, ont entrepris un projet "caressé" depuis des mois par la coopération hollandaise en Amérique centrale: unir les efforts des groupes travaillant sur la problématique hommes-femmes et l'environnement par l'entremise d'un processus d'assistance technique permettant d'aider et de soutenir les organisations et les initiatives de développement rural dans toute la région en vue d'incorporer dans leurs activités la notion d'équité entre les sexes.

L'initiative présentait un défi important: ne pas donner aux projets uniquement des appuis conceptuels quant à la signification de la problématique hommes-femmes, mais leur fournir aussi des outils et des instruments leur permettant d'incorporer la notion d'équité entre les sexes dans leur pratique quotidienne, afin de pouvoir obtenir l'équité dans la participation des femmes et des hommes à la prise de décisions ainsi que dans l'accès aux services, aux biens et aux ressources qu'ils fournissent.

C'est donc pour nous une grande -et double- satisfaction de pouvoir présenter aujourd'hui cette série méthodologique. En premier lieu, tout au long des années, nous avons pu constater que, même si de nombreux projets sur le terrain affichent une attitude positive concernant l'intégration de cette notion d'équité entre les sexes, ils ne disposent pas des méthodologies pratiques nécessaires pour la mener à bien. Avec cette série intitulée Vers l'équité, nous tentons de présenter certaines suggestions et de faire des recommandations en ce sens, au moyen de documents qui couvrent les différentes étapes du cycle d'un projet.

En second lieu, les documents de cette série ont été élaborés et validés par un grand nombre de techniciennes et de techniciens travaillant sur le terrain. Leurs apports ont largement enrichi ces modules et nous leur transmettons à toutes et à tous nos sincères remerciements.

Dans certains cas, les propositions originales ont été élaborées par une personne ou un groupe de personnes dans chaque pays, et furent ensuite examinées et validées plus largement par différents secteurs dans cinq pays d'Amérique centrale: le Costa Rica, le Nicaragua, le Guatemala, le Salvador et l'Honduras. Ce fut le cas pour les modules suivants: Élaboration de propositions, Diagnostics participatifs, Planification, Suivi et évaluation, Participation et habilitation, et Systématisation.

Les autres documents de cette série sont le produit d'un processus de recherche participative qui déboucha sur des propositions. Ce fut le cas des modules sur les indicateurs et sur la gestion et l'administration équitables.

MODULE 1 CE QUI COMMENCE BIEN FINIT MIEUX:
Élaboration de propositions selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.

MODULE 2 QUI CHERCHE, TROUVE:
Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.

MODULE 3 SI NOUS L'ORGANISONS, NOUS L'OBTENONS:
Planification de projets fondés sur l'équité.

MODULE 4 PRENDRE LE POULS DES SPÉCIFICITÉS SEXUELLES:
Systèmes de suivi et d'évaluation prenant en compte les spécificités sexuelles.

MODULE 5 L'UNION FAIT LA FORCE:
Processus de participation et d'habilitation.

MODULE 6 PRÈS DES YEUX... PRÈS DU CŒUR:
Indicateurs d'équité.

MODULE 7 BIEN AGIR… À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR:
Vers une gestion et une administration équitables.

MODULE 8 PARTAGER SES SECRETS:
Systématisation à partir de l'équité.

MODULE 9 LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES DÉVOILÉE:
Éléments conceptuels fondamentaux pour comprendre l'équité.

Le début d'un processus ou d'une initiative de travail constitue la situation idéale pour pouvoir appliquer ces modules. Toutefois, les responsables des projets en phase d'exécution pourront également les utiliser dans le niveau d'avancement où ils se trouvent, en essayant d'introduire certaines modifications dans les processus déjà démarrés.

Nous espérons que cette série de modules pourra être utile à tous ceux et à toutes celles qui travaillent sur des projets de développement rural et qui, comme nous, aspirent à faire en sorte que l'équité devienne le choix d'un engagement profond en vue de la construction d'une nouvelle société.

Lorena Aguilar, M.Sc.
Guiselle Rodríguez, Bacc.
Union mondiale pour la nature

Ana Elena Badilla, Lic.
Lara Blanco, M.Sc.
Fondation Arias

FINALITÉ DU MODULE

I
Principales approches sur les diagnostics participatifs

Identification des différentes approches sur les diagnostics participatifs.

II
Bases théoriques du processus de diagnostic

Présentation des éléments théoriques qui définissent un diagnostic participatif dans une perspective d'équité entre les sexes (DPES).

III
Phases ou étapes du DPES

Description des phases du diagnostic participatif dans une perspective d'équité entre les sexes.

IV
Outils de travail

Présentation d'outils de travail qui peuvent être utilisés pour faire un diagnostic participatif dans une perspective d'équité entre les sexes.

I
PRINCIPALES APPROCHES SUR LES DIAGNOSTICS PARTICIPATIFS

Il existe de nombreuses propositions pour réaliser des diagnostics participatifs, qui ont toutes pour dénominateur commun la participation de la population cible. Leur richesse se base sur la conception que l'on a des personnes qui vont participer.

Les personnes chargées de réaliser des diagnostics participatifs se trouvent face à de nombreuses propositions méthodologiques, rédigées, pour la plupart, sous forme de manuels ou de guides. Il n'est toutefois pas très fréquent de trouver des propositions qui suggèrent des manières de relever ce défi en considérant l'analyse selon le sexe. Compte tenu du matériel qui a été produit sur le thème du diagnostic, les propositions existantes peuvent se diviser en trois groupes. Nous allons donner une brève description de chacun de ces groupes.

Premier groupe	Deuxième groupe	Troisième groupe
On y situe les diagnostics qui n'incorporent pas complètement la perspective d'équité entre les sexes.	On y situe les diagnostics qui, à des fins utilitaires, font un usage fragmenté et non approprié de certains éléments de la perspective d'équité entre les sexes.	On y situe les propositions qui traduisent un effort réel pour tenir compte de la perspective d'équité entre les sexes tout au long du processus.

1. Premier groupe

C'est celui qui réunit le plus grand nombre de propositions méthodologiques pour des diagnostics participatifs; celles-ci étaient incorporées jusque récemment dans la formation en sciences sociales comme techniques conventionnelles.

Le diagnostic y est considéré comme une stratégie de recherche sociale appliquée, conformément aux propositions de l'éducation populaire, où le processus de construction de la connaissance doit compter sur l'intervention de tous les savoir et de toutes les opinions des personnes touchées par ce processus.

Dans ces circonstances, il requiert l'emploi d'instruments et de techniques de groupe qui encouragent la participation de toutes les personnes, ce à quoi contribuent les dynamiques visant à construire des représentations de la réalité ainsi qu'à donner forme aux perceptions des participantes et participants, au moyen de dessins, de tableaux, de modèles, de cartes et de divers exercices de discussion en séances de groupe à partir de techniques telles que les sociodrames.

Pour ce groupe de propositions, le diagnostic se déroule en trois étapes:

a. La prise de contact par l'équipe promotrice qui facilitera le processus pour la population cible.

b. Le processus collectif de cueillette d'information, ainsi que la réflexion et l'analyse conjointes de l'information générée.

c. Les retombées du travail exécuté sur la population.

Les limitations de ce groupe de propositions sont les suivantes:

- Il considère la population comme un groupe homogène de personnes.
- Il recueille l'opinion d'une partie de la population (les hommes chefs de ménage) comme point de référence valable pour le reste des membres de la communauté.
- Il utilise les voies traditionnelles pour la création d'espaces de travail (comme les structures d'organisation municipales).

En raison de tout ce qui précède, les diagnostics participatifs de ce type excluent une large part de la population (femmes, filles et garçons, personnes âgées).

2. Deuxième groupe

Dans ce deuxième groupe se trouvent les propositions qui tiennent compte, à un moment donné du processus d'élaboration, de la population cible.

On y trouve, par exemple, des diagnostics avec un chapitre contenant des propositions de création d'un espace où les femmes, des groupes spécifiques de femmes (chefs de ménage, mères adolescentes) ou des minorités d'une orientation sexuelle déterminée expriment leur point de vue sur le problème abordé.

Bien qu'ils recommandent que ces espaces soient pris en compte, ces diagnostics n'incorporent pas explicitement l'analyse de la

problématique hommes-femmes comme un élément devant être présent dans tout le processus d'élaboration du diagnostic et la limitent ainsi à une utilité spécifique.

Ce groupe de propositions est, quant à sa structure logique, en accord avec le premier groupe dans la mesure où il considère le diagnostic comme un processus englobant aussi bien l'information que les problèmes d'intérêt, démarche qui est à la charge d'une institution intervenante axée sur la construction collective de la connaissance.

Les limitations de ce groupe de propositions sont les suivantes:

- Il encourage la participation de certaines personnes (comme les femmes, les filles et les garçons) dans une partie du diagnostic seulement.
- Comme il n'incorpore pas intentionnellement et explicitement l'analyse selon le sexe, il s'en dégage une participation et une construction collective du diagnostic qui ne peuvent pas avoir une influence sur tout le processus de travail subséquent.

En résumé, cette approche méthodologique limite toute véritable analyse selon le sexe, car celle-ci n'est prise en compte que comme une considération additionnelle.

3. Troisième groupe

Dans un troisième groupe sont situées les propositions (très rares, cela soit dit en passant) qui s'efforcent de tenir compte de la problématique hommes-femmes tout au long du processus de diagnostic participatif. L'équipe détient une fonction d'intermédiaire dans le processus de reconnaissance du savoir local, où doivent explicitement être inclus des hommes et des femmes. Le diagnostic participatif est compris comme une étape dans un processus élargi de travail et de planification, en comparaison avec les propositions des deux groupes antérieurs.

Ces propositions définissent le diagnostic participatif comme un processus répondant aux conditions ci-après:

- Les personnes qui s'en chargent doivent savoir quelles sont les connaissances locales des hommes et des femmes par rapport à la situation à diagnostiquer.
- La collecte et l'analyse des données constituent un processus conjoint auquel participent les hommes et les femmes.
- Il doit s'appuyer sur des stratégies horizontales de communication.
- Il met les personnes chargées de la planification ainsi que les techniciennes et les techniciens en rapport avec la communauté.

- Il vérifie et clarifie l'information auprès des femmes et des hommes en encourageant la participation des deux sexes.

Conformément à l'approche précédente, les techniques et les principes de base de ce groupe de diagnostics participatifs ne varient pas par rapport aux hypothèses qui régissent les deux groupes antérieurs.

Cela étant, l'intentionnalité et les procédés appliqués diffèrent, car ils s'ajustent aux conditions qui sont nécessaires à la participation et à la construction collective dans une perspective d'équité entre les sexes, ce qui les rapproche beaucoup plus des expériences de l'éducation populaire.

Les propositions qui intègrent transversalement la perspective d'équité entre les sexes visent plus loin, du point de vue qualitatif, que celles des groupes antérieurs. La contribution principale de ces propositions se trouve dans leur capacité transformatrice, du fait que la mise en place du processus de diagnostic suppose non seulement la collecte de l'information mais également la participation des femmes et des hommes qui découvrent et analysent ainsi les différentes formes sous lesquelles se manifeste l'iniquité et en prennent conscience.

Quelques considérations s'imposent sur les principes de cette approche méthodologique, considérations qui, si elles ne sont pas prises en compte, risquent de se convertir en limitations, non pas de la proposition méthodologique comme telle, mais bien de sa mise en pratique.

Ces considérations sont les suivantes:

- Le rôle principal dans les diagnostics participatifs doit être assumé par les femmes et les hommes des communautés et non pas par les techniciennes ou les techniciens, ni par les intervenantes ou les intervenants rattachés au processus.

- Le diagnostic participatif n'est pas une fin en soi, mais fait partie d'un processus qui va plus loin et ne se limite pas à la seule solution de problèmes. Ne pas reconnaître son potentiel dévaluerait l'intentionnalité du processus.

- La participation de la plupart des groupes de la population de femmes, de filles, de garçons et de personnes âgées doit être l'un des premiers soucis et elle doit se traduire par la mise en place des mécanismes nécessaires pour assurer leur représentativité.

- Les diagnostics participatifs ne déterminent pas la situation envisagée dans sa totalité, étant donné que les situations sont complexes et qu'il n'est pas possible de les aborder dans toutes leurs dimensions et leurs interrelations.

- Le diagnostic ne dégagera pas toutes les dimensions des problèmes ou des situations, en particulier s'il s'agit de l'analyse selon le sexe. Il est important de considérer le moment du diagnostic comme une partie intégrante d'un processus plus large, dynamique, en permanente construction et transformation. Il est possible qu'à d'autres moments du processus de planification surgissent des éléments et des réflexions qui nous poussent à modifier les interprétations assumées dans le diagnostic.

- Pour tirer tout le profit possible de l'information fournie par un diagnostic participatif qui intègre l'analyse selon le sexe, il faut que l'équipe intervenante possède un niveau approprié de sensibilisation quant à la théorie de l'équité entre les sexes.

Sur la base de ces énoncés se dessine une proposition qui reprend les aspects qui, à notre avis, permettent l'élaboration d'une perspective d'équité entre les sexes dans le diagnostic participatif.

II
BASES THÉORIQUES DU PROCESSUS DE DIAGNOSTIC

1. Considérations fondamentales

Il est nécessaire de partir de la prémisse selon laquelle le diagnostic participatif dans une perspective d'équité entre les sexes (DPES) se différencie de la conception de "diagnostic" et même de celle de "diagnostic participatif". Cette différence s'explique comme suit.

DIAGNOSTIC
Processus systématique visant à reconnaître une situation donnée et le pourquoi de son existence.

DIAGNOSTIC PARTICIPATIF
Processus systématique visant à reconnaître une situation donnée et le pourquoi de son existence, où la construction de la connaissance se fait avec l'intervention et les opinions des personnes qui sont concernées par cette situation.

DIAGNOSTIC PARTICIPATIF DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES (DPES)
Processus systématique visant à reconnaître une situation donnée et le pourquoi de son existence, où la construction de la connaissance se fait avec l'intervention et les opinions différenciées des personnes qui sont concernées par cette situation. Toutefois, les personnes ne sont pas considérées comme un groupe homogène; au contraire, on y distingue les femmes, les réalités liées au sexe et à l'âge, ainsi que les rapports de pouvoir à l'intérieur de la communauté.

2. Le DPES comme processus d'analyse

Le DPES constitue une première étape dans le processus de gestion du projet qui cherche à enregistrer de manière collective et autour d'une réalité existante ce qui se passe et pourquoi, afin d'arriver à une estimation de cette situation et de pouvoir agir sur elle. C'est une unité d'analyse et de synthèse d'une situation donnée dont l'objectif est la prise de conscience, de la part des femmes et des hommes, relativement aux processus qui déterminent cette situation. Il s'agit, par conséquent, d'une première approche à l'égard d'une réalité donnée.

Ce processus cherche des réponses collectives aux questions, préoccupations et besoins dispersés dans le savoir des participantes et participants et qui constituent la mémoire du groupe. Le point de départ est le principe de "comprendre pour résoudre", plutôt qu'un rapport descriptif concernant une situation. Par conséquent, il n'est pas simplement axé sur les problèmes et les besoins, mais il précise également les ressources sur lesquelles on compte pour y faire face. C'est pourquoi le diagnostic se compose de deux sous-processus: la collecte de l'information et la réflexion. De préférence, ces deux catégories devraient faire partie du processus de diagnostic et non pas constituer des étapes séparées.

L'analyse nécessaire au DPES part de l'hypothèse que les processus de développement rural sont à évaluer aussi bien dans une optique technique que du point de vue des acteurs sociaux communautaires qui y sont mêlés, accordant à cette dernière perspective une attention spéciale pour avoir été traditionnellement laissée pour compte.

Comme processus, le diagnostic demande un délai généreux qui permette d'aller des phénomènes à l'essence des problèmes, où les aspects objectifs et subjectifs qui en sont à l'origine soient considérés sur un pied d'égalité.

Le DPES est une tâche qui ne doit pas se restreindre à une seule activité. Il doit être mis à jour en permanence et se convertir en une analyse en constante construction. Il faut dépasser la conception utilitaire concernant les diagnostics, qui parfois ne sont perçus que comme une condition requise pour qu'un projet soit entrepris ou poursuivi.

3. Le diagnostic participatif et la contribution de la perspective d'équité entre les sexes

La richesse du DPES est tributaire de l'importance que les populations accordent à la construction collective, à l'appropriation de problèmes, de besoins et de situations ainsi qu'à leurs causes.

C'est pourquoi il est vital de récupérer le savoir des femmes et des hommes des différents groupes cibles, ainsi que le rôle que joue l'équipe intervenante en qualité d'agent "catalyseur" de ce savoir et de promoteur de la participation collective.

Pour réaliser une analyse comparative entre les sexes, le DPES doit inclure dès le départ au même titre des femmes et des hommes au moment de mettre l'accent sur les différences d'emploi du temps entre ces deux groupes dans la vie quotidienne. Il est essentiel de se rappeler que la "disponibilité" de temps est perçue par les femmes d'une manière qui ne correspond pas à celle des hommes. Cet aspect revêt un grand intérêt pour la création ultérieure d'espaces de travail masculins, féminins et mixtes.

Un fait très important est que chacun des groupes (femmes et hommes) doit participer séparément pour exprimer ses connaissances concernant la situation ou les situations cibles du diagnostic, afin de procéder, par la suite, à une construction de groupe qui intègre et comprenne les apports du travail de chaque groupe. C'est ainsi que le processus de diagnostic remplit les fonctions de moyen de communication, où l'information entre les deux groupes est vérifiée, validée et expliquée. Une fois encore, il faut souligner l'importance, pour l'équipe encadrant le diagnostic, d'alimenter constamment la participation.

Dans la perspective d'équité entre les sexes, le DPES part du fait qu'une communauté rurale est plus qu'un "homme, paysan, adulte, producteur et chef de famille" (tel qu'on l'a vu traditionnellement); il est essentiel de reconnaître les points de vue, les intérêts et les besoins différents des femmes aussi bien que des hommes, des jeunes, des personnes âgées, des filles et des garçons, ce qui exige de mener un travail différencié avec ces groupes et d'accorder de l'importance ainsi que de la visibilité aux femmes.

De la reconnaissance des différents actrices et acteurs sociaux impliqués se dégage la nécessité de discerner, en fonction de leur sexe et de leur âge, les différences de rôles, les conditions d'accès aux ressources et de contrôle de celles-ci, les responsabilités et le pouvoir de décision sur ces éléments.

Cette distinction des différences ne doit pas être assumée comme une "mode" qui est adoptée pour répondre à des conditions de financement, mais comme la garantie d'une planification capable d'avoir des effets sur les domaines d'intérêt du projet, aspect où de nombreuses propositions ont échoué parce qu'elles n'avaient pas tenu compte des inégalités et pour avoir, au contraire, envisagé une réalité donnée comme un tout homogène auquel peuvent s'appliquer des solutions universelles.

Dans ce contexte, il est nécessaire de se demander qui participe, puisque l'on prétend que ce doivent être "les femmes et les hommes".

L'équipe intervenante doit choisir les personnes qui sont réputées "connaître" la situation prise en compte (ce qui dépendra dans une large mesure du domaine d'intérêt du diagnostic); elle prendra soin de ne pas exclure quiconque, selon une optique technique ou entachée de préjugé, et ne craindra pas de convoquer des milieux qui puissent exprimer des points de vue différents. Il est important de faire en sorte que soit garantie, dans la mesure du possible, la représentation des différents groupes qui constituent une population (suivant, entre autres, l'âge, la religion, le sexe et l'ethnie).

Le diagnostic participatif qui inclut une analyse comparative entre les sexes exige que:

- L'équipe intervenante sache clairement ce que l'on recherche lorsqu'on travaille dans la perspective d'équité entre les sexes sur le plan stratégique, collectif et individuel.

  À cet effet, il faut constater les différences qui existent entre les femmes et les hommes à propos de l'accès, du contrôle et de l'utilisation touchant les bénéfices des ressources, et ce, à partir des perceptions et des estimations des uns et des autres concernant ces différences, ces discriminations (et leurs implications) et ces inégalités dans la réalité de leur vie. Il est tout aussi nécessaire de mettre en évidence et de reconnaître les aspects suivants: qui fait quel type de travail; quels sont les niveaux de participation, les systèmes sociaux existants, les modèles d'utilisation du temps et les rapports de pouvoir.

- Les stratégies méthodologiques possibles et les techniques qui pourraient être appliquées dans le diagnostic soient connues dans les détails, afin de retenir les plus indiquées au lieu de suivre des "recettes" à partir de propositions prédéterminées.

4. Exigences préalables du DPES

Dans ce chapitre sont proposées des conditions de base à considérer avant d'entreprendre le processus de diagnostic, qui devraient permettre d'enrichir et de faciliter ce processus ainsi que de formuler quelques précautions nécessaires.

- Il est indispensable que l'équipe intervenante connaisse d'avance les conditions socioculturelles au moyen de techniques d'observation participante, afin de se familiariser avec le contexte du travail.

- L'équipe doit également savoir quel est le degré d'organisation des groupes avec lesquels le travail sera mené.

- Avoir le temps et l'espace suffisants pour élaborer le diagnostic représente également une condition fondamentale. Il est très difficile de tenter de connaître les réalités d'une communauté dans un temps réduit. Il faut, en outre, être au courant de la disponibilité et des rythmes des participants, hommes et femmes.

- L'organisation d'un plan pilote de diagnostic est très utile pour valider, ajuster et corriger des limitations qui n'apparaissent pas autrement que dans la pratique.

- La formation, le développement des capacités, les aptitudes, la sensibilisation et l'attitude de l'équipe intervenante, en particulier en ce qui concerne l'analyse comparative entre les sexes, doivent contribuer à renforcer le processus et encourager la participation des personnes de manière équitable, au moyen d'une communication horizontale et symétrique. À cet égard, il est nécessaire d'éliminer certains mythes existants.

"Les chefs de ménage en milieu rural sont toujours des hommes".

"C'est à partir des chefs de ménage ruraux, hommes, qu'est considérée l'existence physique et matérielle d'autres membres, comme les femmes, les filles et les garçons".

"Les femmes de la campagne ne se livrent qu'à des occupations reliées à la reproduction".

"Les filles et les garçons des milieux ruraux ne contribuent pas de manière significative à la production des champs".

5. La motivation et la construction collective de la connaissance

Le DPES est une tâche qui demande de la motivation, de sorte que les participantes et participants sentent le besoin et le souhait de participer, ainsi que d'exprimer leurs points de vue et leurs préoccupations sur la problématique qui fait l'objet du diagnostic. Considérant l'importance de la motivation pour l'analyse comparative entre les sexes, il est pertinent de diriger les travaux en groupes séparés de femmes et d'hommes, pour s'assurer la contribution des uns et des autres avant leur intégration.

Cependant, la présence et la participation des deux groupes ne garantissent pas par elles-mêmes que l'on travaille en faveur de l'équité entre les sexes.

La motivation visera à faciliter l'analyse des éléments suivants:

- Les préoccupations existant entre les sexes.
- Les diverses perceptions des valeurs, des traditions, des mythes et des stéréotypes.
- Les malaises et les satisfactions des femmes et des hommes, aussi bien dans leurs rapports mutuels qu'au sein du même groupe.
- Les aspirations, ainsi que la considération des aspects subjectifs des populations concernant la vie quotidienne individuelle, familiale, productive et municipale.

On ne saurait oublier que la principale ligne directrice du DPES est l'analyse de la réalité des hommes et des femmes par rapport aux facteurs suivants: l'accès, le contrôle et le processus décisionnel ayant trait aux ressources qui existent dans le milieu rural, la répartition du travail par sexe, les niveaux de participation et les modèles d'utilisation du temps, ce qui jette la lumière sur les rapports de pouvoir existants.

Pour parler de "motivation à la participation", il faut faire usage d'outils et de techniques qui la facilitent. À cet effet, le DPES ne se sert pas seulement de discussions orales mais également de l'élaboration collective de cartes, de tableaux, de dessins, de diagrammes, d'entrevues, de calendriers ainsi que d'autres instruments, afin que la population puisse évaluer, identifier et enregistrer ses notions à propos de problèmes déterminés et bâtir ainsi de manière collective la connaissance pour intervenir sur la réalité.

Dans ce sens, l'intention est la même que celle de l'éducation populaire qui part de la construction collective de la connaissance (non pas unilatérale, aux mains d'"experts"), où les éléments importants sont la motivation au travail de groupe ainsi que la prise en compte de tout le savoir existant dans la collectivité et de toutes ses formes possibles d'expression. De cette façon, le diagnostic participatif remplit les fonctions d'un processus de recherche-action; dans la mesure où des femmes et des hommes génèrent des connaissances, ils prennent conscience de leur vie quotidienne en tant que sexe dans un contexte déterminé et formulent quelques préoccupations primordiales concernant la proposition de changements, comme l'identification des iniquités et des inégalités et leur solution.

III
PHASES OU ÉTAPES DU DPES

Afin de mieux illustrer le processus du diagnostic, il convient de décrire et d'expliquer brièvement les éléments qui le composent.

1. Situation du contexte
2. Conception du DPES
3. Identification des participantes et participants
4. Collecte de l'information
5. Analyse, évaluation et retour de l'information recueillie
6. Conclusions et stratégie à suivre

1. Situation du contexte

L'équipe intervenante se familiarise avec le contexte et se met en rapport avec la population de travail. Les premières réunions sont organisées avec les dirigeantes et les dirigeants des localités, dans l'idée de cerner le motif et la portée du DPES. Ce contact doit permettre de dépasser les structures formelles de pouvoir reconnues dans chaque communauté, en faisant un effort pour identifier les espaces informels auxquels prennent part les femmes et d'autres groupes (par exemple, les jeunes).

À cette étape, l'équipe intervenante emploie aussi des efforts à recueillir de l'information secondaire pertinente (par exemple, en visitant des centres de santé, des banques, des mairies, des bureaux gouvernementaux, etc.).

Exemple

Dans la localité de La Chaves, le contact a été établi avec les dirigeants formels par l'intermédiaire de l'association municipale de développement et le patronage scolaire. Parallèlement, ont été repérés les sages-femmes, les groupes de femmes qui brodaient l'après-midi ainsi que les jeunes qui se retrouvaient sur les terrains de sport et aux bals de la communauté.

2. Conception du DPES

L'équipe intervenante travaillera avec le groupe de femmes et d'hommes pour déterminer les éléments et les circonstances à diagnostiquer. Après avoir précisé ce but, ils doivent définir les outils et les techniques les plus appropriés pour la collecte de l'information et son analyse postérieure.

Exemple

QU'EST-CE QUI VA ÊTRE DIAGNOSTIQUÉ?	INSTRUMENTS ET TECHNIQUES
Conditions de logement	Entrevues Visites à domicile
Travail	Sociodrame Calendrier annuel des activités Horloge de 24 heures

S'ál est vrai qu'un processus de diagnostic va au-delà des outils de travail employés, il demeure néanmoins important de rappeler quelques aspects qui peuvent servir d'éléments de réflexion :

Un bon diagnostic n'est pas le corollaire d'une information abondante

- Il faut dépasser l'idée qu'un "bon diagnostic" est celui qui collecte beaucoup d'information et qui, par conséquent, implique l'utilisation de nombreux outils. Le choix des outils est basé sur leur pertinence et leur importance stratégique. D'après l'analyse des rapports entre les sexes, le critère principal dans la sélection des outils est de s'assurer qu'ils conviennent parfaitement pour promouvoir la participation et l'identification des points de vue des deux sexes. D'après la perspective de l'équité entre les sexes, rappelons que le développement rural n'est pas représenté par des intérêts, des besoins et des points de vue homogènes.

Pour choisir des outils, il faut définir ce que l'on veut savoir

- Au moment de choisir un outil, il peut être utile de se poser la question suivante : que veut-on savoir ? Un outil est fonction de l'objectif ou des objectifs du diagnostic et, partant, il est lié à l'intérêt fondamental que suppose l'analyse des rapports entre les sexes en ce qui a trait à l'accès, au contrôle et aux bénéfices des ressources.

Le diagnostic n'est pas tout

- La conséquence à laquelle nous mène le point précédent est que <u>tout ne peut pas faire l'objet d'un diagnostic et qu'une équipe ne peut pas tout diagnostiquer.</u> Il arrive fréquemment que l'utilisation excessive d'outils duplique l'information, ce qui se traduit par une dépense superflue en ressources et effort humain, que ce soit de la part de l'équipe intervenante ou des participantes et participants.

Chaque outil doit être adapté à la population

- L'outil doit répondre aux caractéristiques des personnes avec lesquelles on travaille. Par exemple, il convient de porter une attention particulière à l'application de certains outils qui impliquent des aptitudes comme lire et écrire, ou la connaissance d'une langue autre que celle de la population. Les outils sélectionnés devront éviter de reproduire des stéréotypes sexistes comme, par exemple, ceux qui renforcent les rôles traditionnellement établis au sein de la communauté.

Reconnaître la valeur pédagogique

- On ne peut oublier que dans un outil de travail figure l'intention des processus de recherche-action et que, par conséquent, la valeur pédagogique constitue un autre critère recommandable au moment de choisir un outil.

Lorsque les outils ont été sélectionnés, il faut dresser un calendrier des activités et définir les responsables, hommes et femmes, de son application.

3. Identification des participantes et participants

L'idée est de garantir au maximum la représentation des groupes de la population, plus particulièrement de ceux qui sont les plus intéressants pour le diagnostic à réaliser. Hommes et femmes sont inclus, de préférence de différentes classes (suivant les sujets d'intérêt spécifiques du DPES).

Il est essentiel de donner aux groupes de la communauté qui en ont besoin une certaine formation, afin de faciliter le processus de participation.

Exemple

Le projet Centro Maya du Guatemala a effectué un diagnostic participatif dans la coopérative La Lucha, à Petén. Devant la nécessité primordiale de recueillir des informations pour évaluer et planifier des activités, sur la base de la disposition des ressources, de la réalité et des attentes des membres de la communauté, une phase d'approche a été mise en place, qui se composait d'activités de convocation, d'identification de dirigeants et de motivation communautaire. Le diagnostic a compté sur la participation de groupes d'hommes, de femmes, de groupes mixtes, de groupes élargis et de groupes de jeunes.

4. Collecte de l'information

Ce travail se déroule avec les outils sélectionnés : d'abord, il s'effectue en groupes séparés (femmes et hommes); ensuite, il se poursuit en séance plénière où l'information des groupes séparés est réunie et validée. Afin d'obtenir une analyse satisfaisante, il est indispensable de bien comprendre l'objet de l'intervention, en déterminant s'il s'agit de besoins pratiques ou de besoins stratégiques des femmes.

BESOINS PRATIQUES ET STRATÉGIQUES

PRATIQUES	STRATÉGIQUES
• Ils ont tendance à être immédiats et urgents.	• Ils ont tendance à se situer sur le long terme (liés au processus).
• Propres à quelques femmes et hommes en particulier.	• Communs à toutes les femmes.
• En rapport avec des besoins quotidiens (conditions): notamment l'alimentation, le logement, le revenu économique et la santé des enfants.	• En rapport avec des situations de désavantage: notamment la subordination, l'absence de ressources et d'éducation, la vulnérabilité face à la pauvreté et à la violence, et la citoyenneté.
• Faciles à identifier.	• Les désavantages sous-jacents et le potentiel de changement ne sont pas toujours identifiés.
• Peuvent être satisfaits par la provision de facteurs spécifiques: aliments, pompes à eau, cliniques.	• Possibilité d'y faire face moyennant la prise de conscience, l'augmentation de la confiance en soi, l'éducation, la consolidation, les organisations, la mobilisation politique et la pleine citoyenneté.

Soulignons qu'à cette phase il faut tenir compte des temps de disponibilité pour le travail, qui diffèrent entre les hommes et les femmes (et même entre les différentes classes). Une attention spéciale doit être portée à la manière de convoquer aux réunions et au choix d'un horaire de travail, afin de ne pas amoindrir la participation de l'un des groupes représentés. Il est même possible de gérer des temps et des horaires de travail différents suivant les sous-groupes de travail.

Comme on l'a vu, il est important de procéder à un examen détaillé et constant du contexte, des activités, de l'accès aux bénéfices de la communauté selon le sexe et des ressources disponibles, entre autres aspects intéressants.

Cela signifie qu'il faut tenir compte de la perception de l'équipe intervenante à propos du comportement des sous-groupes, du manque de cohérence entre les discours et les actions, des difficultés que rencontrent les sous-groupes dans leur travail, des résistances, ainsi que des commentaires et de la participation de quelques personnes qui faussent le processus, parmi d'autres domaines de réflexion possibles.

5. Analyse, évaluation et retour de l'information recueillie

En collaboration avec la population, on procède à l'analyse des connaissances produites. L'objectif de cette tâche doit être la confection d'un plan d'action concret. Mais, tout d'abord, il faut que la population puisse recevoir l'information en retour et s'approprier son savoir. À ce stade, il est crucial que l'équipe intervenante approfondisse l'analyse comparative entre les sexes, sans omettre aucun aspect, aussi simple qu'il paraisse. L'important est de comprendre la logique des rapports entre les sexes dans une réalité déterminée, spécialement pour ce qui a trait à l'accès, à l'utilisation, au contrôle, au bénéfice et au processus décisionnel concernant les ressources existantes.

Ne pas oublier que le matériel à utiliser pour transmettre les résultats du DPES doit être simple, clair et approprié, autant pour les femmes que pour les hommes.

Ce retour de l'information peut prendre la forme d'un bulletin populaire où seraient mis en évidence les problèmes qui affectent une communauté donnée et la manière dont ils touchent chacun de ses groupes: hommes, femmes, jeunes, enfants et personnes âgées.

6. Formulation de conclusions et définition de la stratégie de travail à suivre

Le module 3 de cette série présente les phases et les recommandations pour un processus de planification participatif

Certaines propositions indiquent que les conclusions auxquelles aboutit le diagnostic sont formulées comme des objectifs, qui fourniront le modèle à suivre dans le plan d'action ultérieur (donnant généralement lieu à l'élaboration d'un projet ou d'une proposition, ou comme point de départ d'un processus de planification).

IV
OUTILS DE TRAVAIL

L'analyse des rapports entre les sexes offre quelques exemples d'outils qui peuvent être utilisés pour l'élaboration de diagnostics participatifs dans une perspective d'équité entre les sexes. Mentionnons que les outils ou les techniques sont sélectionnés suivant l'objectif recherché, tout en pouvant néanmoins s'adapter à d'autres objectifs. Tout dépend de la créativité de l'intervenante ou de l'intervenant et du but particulier que vise chaque diagnostic.

Comme chacun sait, un processus de travail communautaire est fort complexe. Il ne s'agit pas en tout et pour tout d'apprendre et de mettre en pratique une série de techniques, mais plutôt de réfléchir sur les techniques en elles-mêmes et sur tous les processus éducatifs plus larges qui les accompagnent.

Propositions méthodologiques pour le travail avec des groupes mixtes

Ce module comprend de nombreux outils et techniques qui permettent de mettre en œuvre le processus de diagnostic par la collecte et la mise en évidence des opinions des femmes et des hommes sur leur réalité locale. Au moment de faire connaître les points de vue des deux groupes, il est essentiel de parvenir à des consensus qui permettent de bâtir la collectivité locale, sans omettre pour autant d'accorder de la visibilité et de la valeur à toutes les opinions.

Pendant le processus de diagnostic, il est primordial d'assurer la pleine participation des femmes et de mettre en place, à cet effet, des mesures sociales d'appui comme un espace de garderie pour les enfants.

"Parallèlement aux" ou "avec les" techniques, il est nécessaire de créer un support d'idées et d'intentions avec les participantes et participants, pour en faire réellement le fil conducteur qui guide une dynamique de groupe et un processus de transformation personnelle et communautaire. Les techniques doivent, par conséquent, devenir des moyens qui permettent aux femmes et aux hommes de comprendre ce qui se passe et de se projeter dans des décisions et des actions à la poursuite de leurs buts et de leurs idéaux (Aguilar, L. et autres, 1997).

1. Techniques de présentation et d'animation

Lorsqu'un groupe de personnes se réunit pour la première fois, il faut créer une ambiance qui favorise leur participation. C'est pourquoi il sera indispensable que les personnes se connaissent entre elles, qu'elles s'appellent par leur nom et qu'on arrive à "briser la glace".

Ces dynamiques ont été incluses dans l'idée de contribuer à cet objectif; du reste, certaines dynamiques sont en mesure de sensibiliser aux conditions de chaque sexe.

Recherché

Notez quelque chose que VOUS AIMEZ FAIRE ET QUI EST typique de votre sexe.

_____

Notez quelque chose que VOUS N'AIMEZ PAS FAIRE ET QUI EST typique de votre sexe.

_____

Notez quelque chose que VOUS AIMEZ FAIRE ET QUI N'EST PAS typique de votre sexe.

_____

Notez quelque chose que VOUS N'AIMEZ PAS FAIRE ET QUI N'EST PAS typique de votre sexe.

_____

RÉCOMPENSE

_____

(Notez une récompense que vous devrez donner à la personne qui vous trouve)

Source: Lorena Aguilar.

Objectif: Arriver à ce que les participantes et les participants fassent connaissance et se familiarisent avec la problématique hommes-femmes.

Matériel: Affiches "Recherché" pour chaque personne qui participe, avec la spécification du sexe. Format joint.

Déroulement:

1- Les participantes et les participants sont invités à remplir l'affiche "Recherché" en se dessinant. Le format de l'affiche est illustré à la page précédente.

2- Dans la première case, il ne doit y avoir que le dessin et non pas le nom de la personne.

3- Les affiches sont ramassées et redistribuées parmi les participantes et participants, au hasard, de manière qu'aucun d'entre eux ne reçoive sa propre affiche.

4- Les participantes et participants sont invités à lire les caractéristiques inscrites sur l'affiche qui leur a été distribuée et à essayer de trouver la personne correspondante.

5- Après avoir été "trouvée", la personne devra payer la récompense et inscrire son nom sur l'affiche.

6- Les affiches seront collées sur le mur de la salle pour que le reste des participantes et des participants puissent les voir.

Organisons-nous

Adaptation: Guiselle Rodríguez et Lorena Aguilar.

Objectif: Établir une dynamique et briser la glace entre les personnes participantes.

Matériel: Ruban adhésif.

Déroulement:

1- Suivant le nombre de personnes, tracer deux lignes parallèles sur le sol en laissant entre elles un espace de 30 cm. Ces lignes peuvent être dessinées sur un sol de terre ou signalées à l'aide de ruban adhésif blanc.

2- Les gens sont invités à se placer en file, dans l'ordre qui leur est indiqué. Ils ne pourront pas dépasser les lignes dessinées par terre.

3- Les catégories que l'on veut utiliser varieront d'après les groupes. Voici quelques exemples : par âge, par nombre d'enfants ou par nombre de relations amoureuses vécues.

Je me sens comme un ou une…

Source: Lorena Aguilar et Guiselle Rodríguez.

Objectif: Présenter les participantes et les participants à un atelier.

Matériel: Aucun.

Déroulement:

1- On demande aux personnes qu'elles pensent à quel animal elles s'identifient.

2- Ensuite, on leur demande une à une de décrire l'animal et les raisons pour lesquelles elles s'identifient à lui. Elles devront également dire leur nom et toute autre caractéristique qu'elles souhaitent communiquer.

3- Cette dynamique permet à l'équipe intervenante d'identifier et de mieux connaître les traits et les qualités existant dans le groupe.

Corbeille renversée par sexe

Adaptation: Lorena Aguilar et Guiselle Rodríguez.

Objectif: Dynamiser les groupes d'hommes et de femmes.

Matériel: Des chaises placées en cercle.

Déroulement:

1- On prépare suffisamment de chaises pour que les participantes et les participants soient assis. Au centre est placée une personne qui n'a pas de chaise.

2- La personne qui est au centre du cercle donne un ordre : par exemple, "tous ceux et celles qui ont fait la vaisselle aujourd'hui". Toutes les personnes visées devront se lever et changer de chaise. Les ordres donnés peuvent être du genre: tous ceux qui ont changé les couches du bébé, ceux qui travaillent aux champs, ceux et celles qui sont allés chercher de l'eau, ceux et celles qui ont fait la lessive.

3- La personne qui est au centre essaiera de s'asseoir et il restera toujours quelqu'un au centre sans chaise. Cette personne donnera un nouvel ordre pour qu'un groupe se lève et change de place.

4- Après avoir fait une série de tours, il est possible d'identifier ceux et celles qui se sont levés et de réfléchir au pourquoi de leur geste.

2. Techniques de reconnaissance de la situation générale de la communauté

Les techniques dont il est question dans ce chapitre permettent une première approche des communautés qui prendront part à un projet ou à une initiative déterminés.

Les techniques et les instruments à utiliser devront permettre aux personnes participantes (femmes et hommes), ainsi qu'aux responsables du projet, de reconnaître les points de référence quantitatifs et qualitatifs du système d'interrelations sociales, économiques, démographiques, écologiques, politiques, juridiques et culturelles dont font partie les hommes et les femmes, afin de délimiter les éléments clés sur lesquels s'appuient les relations entre les sexes. Ce processus apportera une connaissance approfondie et systématique du contexte grâce à laquelle il sera possible d'agir sur lui avec plus de discernement et sans imposer de situations que la communauté n'est pas préparée à accepter.

Objectifs des techniques de reconnaissance:

- Connaître la situation politique et les événements historiques de chaque communauté, ainsi que leurs implications pour les femmes.
- Exprimer avec clarté et concision la situation, la condition et la position propres à chaque sexe dans la zone d'intervention, nommément en ce qui concerne les conditions de vie, la production de biens et de services, la situation sociale, économique, productive et politique des différents groupes sociaux, les organisations existantes ainsi que le degré d'engagement des hommes et des femmes. Toute l'information doit être présentée avec les données ventilées par sexe.
- Refléter les besoins et les demandes formulés par les hommes et les femmes de la population cible.
- Établir les normes, les modèles et les lois qui affectent de manière différenciée les hommes et les femmes (qu'il s'agisse de lois du pays ou de pratiques, de coutumes ou de lois non écrites).
- Identifier les principales instances d'organisation au sein de la communauté.
- Déterminer la participation des hommes et des femmes dans les structures d'organisation et identifier les personnes qui y prennent les décisions.
- Savoir quels sont les rapports et le niveau de négociation des organisations de la localité avec d'autres instances à l'échelon local et national.

Comment en sommes-nous arrivés là… un retour sur notre passé

Source: Lorena Aguilar.

Objectif: Reconstituer l'histoire de la communauté dans l'optique des hommes et des femmes pour connaître la situation actuelle.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs et ruban adhésif.

Déroulement:

1- Le groupe est divisé en sous-groupes selon le sexe et invité à reconstituer l'histoire de sa communauté.

2- Pour ce faire, il devra identifier les événements les plus importants de la communauté du point de vue des hommes et des femmes. Il est important que les groupes prennent en considération:

- S'il s'est produit d'importantes migrations vers l'extérieur ou l'intérieur de la communauté et qui a migré.

- S'il y a eu des époques de sécheresse, des épidémies, des famines, des inondations ou d'autres catastrophes naturelles importantes dans la région et de quelle manière elles ont affecté les hommes et les femmes.

- Si le gouvernement, l'Église ou une autre institution ont fait des choses importantes dans la communauté et quelles ont été les répercussions de ces actions sur les femmes et les hommes.

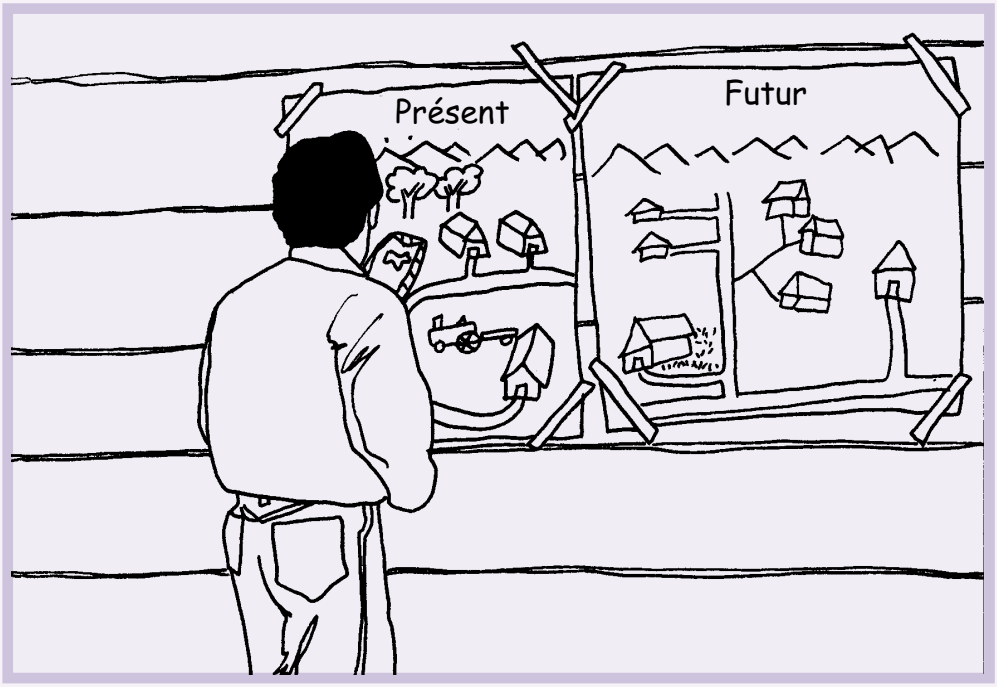
Si les personnes ne savent pas lire ou écrire ou qu'elles parlent une autre langue, se servir de dessins.

3- À la fin de chaque session de travail, les sous-groupes présentent un exposé en plénière. Pour la discussion en séance plénière, on pourra utiliser des questions comme celles-ci :

- Quel a été l'événement le plus important ?
- Comment a-t-il marqué la communauté ?
- L'effet a-t-il été pareil pour les femmes et les hommes ?
- Comment se sont comportés les hommes et les femmes dans cette situation ? Pourquoi ?

4- Il est également possible de demander aux personnes les plus âgées comment était leur environnement (ressources naturelles, rapports entre femmes et hommes).

Présent et futur



Source: Género y Figura, Aguilar et autres, 1997. Plan d'action forestière pour le Guatemala, 1997. Adaptation de Lorena Aguilar.

Objectif: Identifier les limitations, les problèmes et les besoins actuels des femmes et des hommes de la communauté, ainsi que leurs projets futurs.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs et ruban adhésif. Matériel varié, par exemple: graines, boîtes d'allumettes, couleurs, pâte à modeler.

Déroulement:

1- Le groupe est divisé en sous-groupes de cinq personnes au plus (par sexe ou par âge).

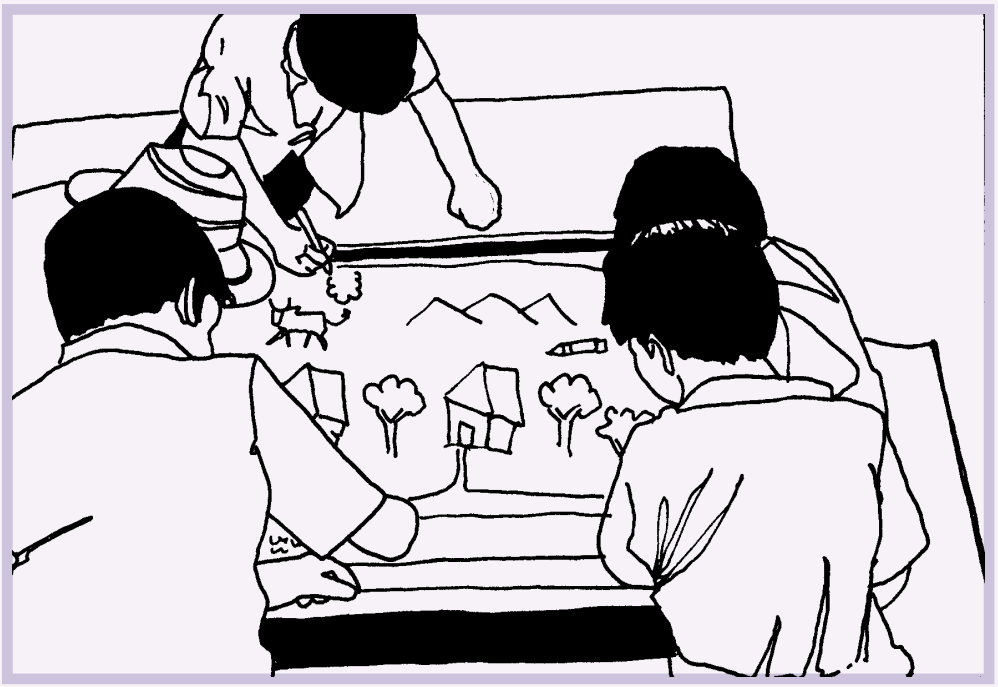
2- Ces sous-groupes sont invités à élaborer d'abord une carte de la situation actuelle de la communauté. Les cartes ou dessins devront situer géographiquement les ressources, les infrastructures, les risques et les activités importantes pour les femmes et les hommes.

3- Ensuite, on leur demande de dessiner ce qu'ils souhaitent comme futur.

4- Puis chaque groupe présente son travail en plénière. À la fin des présentations, la communauté peut analyser :

- Les contributions, les différences et les priorités établies par les groupes.
- Les éléments les plus importants de chaque dessin.
- L'opinion formée sur les dessins des autres groupes.
- Si des éléments omis pourraient être inclus.
- S'il y a eu des divergences dans le groupe au moment de situer les éléments.

Lignes de tendance centrale par sexe



Source: Institut des ressources mondiales, 1993. Adaptation de Lorena Aguilar.

Objectif: Analyser la dynamique des ressources existantes dans une communauté au fil du temps, à partir de l'importance et de la perception que leur accordent les hommes et les femmes.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs, ruban adhésif et crayons de couleur. Au cas où le papier ferait défaut, on peut travailler à même le sol.

Déroulement:

1- Le groupe est divisé en deux sous-groupes: les hommes et les femmes.

2- On explique le concept des tendances en montrant un graphique simple. L'idéal serait que l'intervenante ou l'intervenant dessine une ligne de tendance au tableau noir, sur un papier ou sur le sol.

3- Les groupes devront identifier les principales ressources sur lesquelles on travaillera, ainsi qu'indiquer comment elles étaient auparavant, ce qu'elles sont maintenant et comment on les imagine dans le futur.

4- À la fin, les travaux sont présentés en plénière. Des questions pourront être posées, par exemple :

- Quelles différences importantes peut-on remarquer dans le travail des sous-groupes ?
- Quelles sont les ressources les plus importantes par sexe ?
- Quels sont les principaux problèmes d'après les hommes et les femmes?

LIGNE DE TENDANCE

Ligne de tendance de Yolaxito (Huehuetenango)
Élaborée par des hommes

Ressource	Avant	Maintenant	Après	Futur
Forêt				
Cultures	Maïs et haricots	Haricots-Maïs-Blé	Haricots-Maïs-Blé	Haricots-Maïs-Blé
Animaux	Animaux	Animaux	Animal volant	
Eau				Reboisement
Organisation	Inexistante	Amélioration du crédit	Amélioration du crédit	
Bois	Bois			

Ligne de tendance de Yolaxito (Huehuetenango)
Élaborée par des femmes

Ressource	1960 Avant	1996 Maintenant	2000 Après
Forêt	Arbres		
Cultures	Haricots-Maïs-Blé	Haricots-Maïs-Blé	Maíz, Trigo, frijol Haricots-Maïs-Blé
Eau	Eau	Eau	
Animaux	Écureuil, poule, coyote, renard, chienne, chien	coyote	
Organisation			

Extrait de : Plan d'action forestière pour le Guatemala. FAO, 1997.

Sections transversales ou "transects"

Source: Institut des ressources mondiales, 1993. Adaptation de Lorena Aguilar.

Objectif: Aider à identifier les ressources naturelles et à mieux connaître les détails de l'utilisation actuelle et potentielle du sol, les modèles de culture, la dimension moyenne des parcelles, la liste des animaux, les lieux de travail et d'interaction, ainsi que les problèmes observés.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs, ruban adhésif et enregistreur.

Qu'est un transect?:

1- Les transects sont des sections étroites ou des lignes tracées dans la localité. Ils fournissent l'information à mettre en cartes et vérifient les cartes faites par les communautés. Si l'on travaille en groupes séparés d'hommes et de femmes, les transects permettent d'analyser des thèmes comme la possession de la terre, ainsi que l'accès aux ressources et leur contrôle. À cet effet, il est recommandé, au moment de préparer ces transects, de disposer de groupes mixtes d'intervenants.

2- Un transect peut être tracé du nord au sud, de haut en bas ou dans n'importe quelle autre direction, en englobant la plupart des principales zones écologiques et de production de la localité et en représentant au mieux ses variations topographiques, de ressources et d'aspects socio-économiques. Une localité vaste et diversifiée sera partagée en plusieurs transects ou sections. Au moment de les définir, il faudra inclure les espaces où travaillent les femmes, y compris les lieux et les espaces de travail reproductif.

Parcours de la localité de Yolaxito (Huehuetenango) Élaborée par des femmes	
Cultures	- Larves de scarabéidés (maïs) - Fleeaux attaquant les pommes et les pêches
Animaux	- Maladies des poules - Maladies des chevaux - Parasites chez le cochon
Eau	- Pénurie d'eau Marche d'une heure et demie pour aller chercher de l'eau
Maison	- Manque de médicaments - Maladies des enfants
Forêt	- Manque de bois - Pénurie de bois
École	Certains perdent l'année parce qu'ils vont à la ferme avec leurs parents

Extrait de : Plan d'action forestière pour le Guatemala. FAO, 1997.

Déroulement:

1- Le groupe est divisé par sexe et on trace des transects dans la localité de manière à représenter la plus grande diversité des ressources existant dans les écosystèmes (sols, terrains, accidents physiques, variations d'altitude, pacage, agriculture forestière, animaux, cultures, maisons et autres).

2- On identifie ensuite l'importance que les hommes et les femmes accordent à ces ressources (notes prises par écrit et à la vue de toutes les personnes).

3- Des sous-groupes mixtes sont formés et invités à élaborer un résumé des conditions de ces ressources, des problèmes, des possibilités, ainsi que des solutions entrevues.

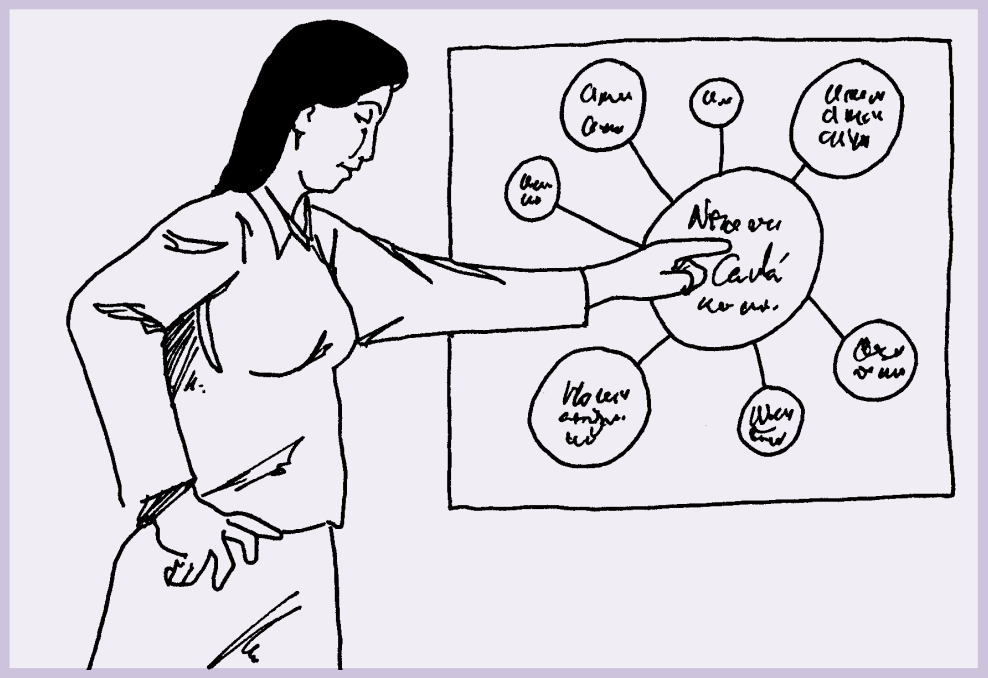
4- À la fin, chaque sous-groupe présente son travail en plénière. Voici quelques questions qui peuvent être posées durant la plénière :

- Quelles différences importantes perçoit-on dans le travail des sous-groupes ?

- Quelles sont les ressources les plus importantes de cette localité, par sexe?

- Quels sont les problèmes principaux d'après les hommes et d'après les femmes ?

Diagramme institutionnel



Source: Plan d'action forestière pour le Guatemala, 1997. Adaptation de Lorena Aguilar.

Objectif: Identifier tous les organismes qui interviennent dans le développement de la localité et déterminer l'importance que leur attachent les hommes et les femmes.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs, cercles en papier (optionnel) et ruban adhésif.

Déroulement:

1- On forme des sous-groupes de travail auxquels on demande d'énumérer les institutions qui travaillent dans la communauté.

2- On les invite ensuite à mettre dans l'ordre les institutions qui leur semblent les plus importantes et celles qui ont agi le plus en faveur de la communauté. Il est fondamental d'arriver à savoir quelles institutions sont les plus importantes dans l'opinion des gens et quelles sont celles qui inspirent du respect et de la confiance dans la communauté. Dans ce but, on peut leur demander de dessiner dans les plus grands cercles les principales institutions et, par ordre d'importance, les autres institutions ou organisations dans les cercles plus petits. On leur distribue pour cela des cercles en papier de différentes grandeurs. Ensuite, on leur demande quels sont les liens entre ces institutions, en superposant les cercles pour indiquer qu'elles collaborent ensemble.

3- Si on a travaillé sur le sol, il faudra recopier soigneusement sur un papier la version ou les versions les mieux acceptées.

3. Techniques d'identification de perceptions et d'évaluations de femmes et d'hommes (socialisation)

Par socialisation, nous entendons tous les processus qui forment une personne (un individu) afin qu'elle puisse vivre en société en suivant une série de normes, de principes et de valeurs.

La socialisation n'est pas la même pour toutes les personnes. C'est un processus dynamique qui, par conséquent, change selon le temps, l'époque, le pays, la classe sociale à laquelle on se rattache, le groupe ethnique dont on fait partie et le sexe.

C'est dans ce processus que se construisent et s'intègrent, sur les plans social et individuel, les caractéristiques, les valeurs et les attributs qui définissent la masculinité et la féminité. Comme l'a si bien résumé Simone de Beauvoir: "On ne naît pas femme: on le devient". Les différences entre les sexes se créent et s'expriment au quotidien, lieu qui constitue l'expression immédiate, en un temps, un rythme et un espace concrets, de la trame complexe des rapports sociaux régissant la vie des gens dans un contexte social donné.

En raison de ce processus de socialisation, les hommes et les femmes perçoivent différemment leur environnement et établissent avec lui des rapports différenciés, d'où l'importance de disposer de techniques et de méthodes qui nous permettent de prendre conscience de ces variations et de les évaluer (Aguilar, L. et autres, 1996).

Ce qui est bon pour le jars… l'est-il aussi pour l'oie?

Source: Tobón, M. et Guzmán, J., 1995. Adaptation de Lorena Aguilar.

Objectif: Reconnaître les évaluations portant sur les rapports entre les sexes.

Matériel: Liste de questions et matrices pour les réponses. S'il y a des personnes de la communauté qui ne savent pas lire, sélectionner une série de questions et les dessiner.

Déroulement:

1- Chaque personne remplira le questionnaire de manière individuelle.

2- Diviser le groupe en sous-groupes.

3- Le groupe devra analyser le contenu des réponses au questionnaire que chacun aura rempli. Utiliser à cet effet la matrice pour systématiser les réponses.

Exemple: Au numéro 1, on demande au groupe d'indiquer qui est totalement d'accord (6), qui est relativement d'accord (8), qui est relativement en désaccord (3) et qui est totalement en désaccord (2). Il apparaît que pour la majorité dans le groupe la responsabilité de l'éducation des enfants retombe sur la mère.

	TA	RA	RD	TD
1	6	8	3	2
2				
3				
4				

4- Avec le tableau résultant, chaque groupe doit analyser:

- Les questions pour lesquelles le consensus est le plus important; pourquoi on a répondu de la sorte.
- Pour quelles questions on n'est pas arrivé à un consensus; les arguments des personnes qui ont répondu d'une manière différente aux questions.
- Les conclusions que l'on peut tirer de l'analyse du tableau et de la discussion des points précédents.

5- Le groupe doit faire une présentation des conclusions en plénière.

Remarque: Une variante de cette technique consisterait à diviser le groupe par sexe après la réponse individuelle au questionnaire et à évaluer les différences d'appréciation.

QUESTIONNAIRE

Chacune des affirmations suivantes se réfère à une croyance commune à quelques personnes. Votre travail consiste à marquer à côté de chacune d'elles si vous êtes totalement d'accord (TA), relativement d'accord (RA), relativement en désaccord (RD) ou totalement en désaccord (TD). Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses et, de plus, il ne sera pas tenu compte des réponses individuelles mais des tendances du groupe.

1- Les bébés ont davantage besoin de la proximité de la mère que de celle du père.	
2- Les femmes sont meilleures pour l'éducation des enfants en raison de leur instinct maternel.	
3- Les hommes sont plus rationnels que les femmes, tandis que les femmes sont plus affectives que les hommes.	
4- L'homme éprouve des besoins sexuels plus forts que la femme.	
5- La responsabilité économique du foyer doit incomber en majorité à l'homme.	
6- Un homme ne sait pas donner des soins adéquats à un bébé.	
7- La responsabilité d'éviter une grossesse doit incomber en majorité à la femme.	
8- Un couple peut fonctionner correctement si l'homme reste à la maison tandis que la femme travaille à l'extérieur.	
9- Une femme peut pleinement se réaliser sans avoir d'enfants.	
10- L'homme doit être le chef du foyer.	
11- Les femmes sont plus résistantes aux maladies.	
12- Le travail domestique doit avoir une reconnaissance économique.	
13- Il existe des travaux plus appropriés pour les femmes et d'autres qui conviennent mieux aux hommes.	
14- Les hommes sont meilleurs que les femmes au moment de prendre des décisions.	
15- Les femmes sont plus pacifiques que les hommes.	
16- Les hommes sont meilleurs que les femmes pour faire des travaux techniques.	

17- L'absentéisme des femmes au travail est supérieur à celui des hommes, à cause des maladies et des malaises qui leur sont propres.	
18- Les femmes sont plus dignes de confiance que les hommes pour gérer l'argent de la communauté.	
19- Les hommes sont plus capables et jouissent d'une plus grande crédibilité que les femmes pour les négociations.	
20- Les hommes sont meilleurs que les femmes pour remplir des fonctions qui impliquent des responsabilités et la prise de décisions.	
21- Les femmes sont plus efficaces que les hommes pour les tâches de la communauté.	
22- Les femmes sont plus honnêtes que les hommes.	
23- Les hommes doivent représenter la famille dans la prise de décisions concernant le foyer.	
24- Les femmes ayant des enfants en bas âge ne doivent pas prendre part aux activités de la communauté hors du foyer.	
25- Les femmes ne doivent pas prendre part à des activités qui demandent un effort physique.	
26- Les hommes représentent de manière adéquate les intérêts de toute la communauté.	
27- Les hommes occupent la plupart des postes de direction parce qu'ils ont davantage d'expérience des affaires publiques.	
28- Les femmes ne résistent pas correctement aux pressions de la vie publique.	
29- Les femmes sont indiquées pour les relations publiques.	
30- Les femmes ne savent pas gérer correctement le pouvoir.	
31- Les femmes doivent donner un appui affectif à leurs compagnons lorsque ceux-ci occupent des positions de pouvoir.	
32- La femme est plus proche de la nature que l'homme.-	
33- Les hommes sont plus aptes que les femmes pour accomplir des progrès scientifiques.	

MATRICE DE QUESTIONNAIRE

	TA	RA	RD	TD
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.				
11.				
12.				
13.				
14.				
15.				
16.				
17.				
18.				
19.				
20.				
21.				
22.				
23.				
24.				
25.				
26.				
27.				
28.				
29.				
30.				
31.				
32.				
33.				

Pluie d'aspirations

Source: Género y Figura, Aguilar, L. et autres, 1997.

Objectif: Identifier les principales aspirations des femmes et des hommes qui ont un rapport avec des possibilités réelles d'améliorer leur condition et leur situation dans leur vie personnelle, sociale et communautaire.

Matériel: Cartes et marqueurs, crayons de couleur et ruban adhésif.

Déroulement:

1- L'intervenante ou l'intervenant pose une question qui incite les personnes participantes à exprimer leurs aspirations. Exemple de question appelant les opinions: "Que voudriez-vous faire pour améliorer votre vie?".

2- Une carte ayant une couleur différente pour chaque sexe est distribuée aux hommes et aux femmes. Les membres du groupe expriment leurs aspirations un par un. On fait plusieurs tours.

3- L'intervenante ou l'intervenant note les souhaits sur des cartes et les colle sur un tableau d'affichage pour que tous et toutes les voient. Les souhaits sont notés tels qu'ils ont été exprimés, sans faire de simplifications ni chercher de mots synthétiques équivalents.

4- Le résultat est inscrit sur une liste ordonnée par sexe et la discussion est ouverte; l'intervenante ou l'intervenant aide à situer les aspirations qui ont trait à la condition et à la position des hommes et des femmes, ainsi qu'à proposer des actions qui consolident et améliorent la situation des femmes, groupe historiquement défavorisé.

4. Techniques d'identification de la division du travail

Toute société assigne aux hommes et aux femmes des rôles, des fonctions et des responsabilités qui diffèrent suivant ce qui a été prédéterminé comme approprié pour chacun d'eux. C'est ce qu'on appelle communément la division sexuelle du travail, mais en réalité c'est plutôt la division du travail selon le sexe. En tant que construction sociale, la répartition du travail entre les sexes est susceptible de changement, elle varie beaucoup d'une société à l'autre, elle s'est modifiée au fil du temps, elle est flexible et s'adapte aux conditions changeantes qui prévalent au sein du foyer.

Le module 9 de cette série comporte une définition plus détaillée de la division sexuelle du travail

Dans la plupart des sociétés, les hommes et les femmes effectuent des "travaux productifs" comme la production de biens et de services, quoique dans certaines situations ce travail productif se trouve divisé en tâches masculines et en tâches féminines. Les deux sexes participent au "travail communautaire", mais en règle générale les hommes accomplissent des fonctions jouissant d'un statut plus élevé dans les communautés, comme présider les réunions de bénévoles, tandis que les femmes ont tendance à pourvoir l'appui logistique et l'organisation.

Dans le partage du travail, les femmes détiennent, dans une large mesure, la responsabilité du "travail qui n'en finit jamais", en d'autres termes, celui qui se fait à la maison. C'est précisément l'une des caractéristiques du travail féminin que cette invisibilité: le travail des femmes disparaît une fois qu'il est terminé (repas, linge propre, etc.), il n'est pas destiné au marché et, partant, il n'est pas comptabilisé économiquement (par exemple, l'élevage de poules, la confection de vêtements pour les enfants) et il n'a pas de valeur sociale (la société ne considère pas les tâches domestiques comme étant du travail, sauf lorsque l'on engage du personnel pour s'en occuper).

La femme n'est pas reconnue comme travailleuse et ses activités ne sont pas comptées officiellement comme du travail, qu'elle s'occupe d'agriculture pour son mari, qu'elle fournisse au noyau familial des aliments ou des remèdes (œufs, légumes, plantes médicinales), qu'elle œuvre dans le secteur des services (couture, lavage, repassage, etc.), qu'elle élabore et vende des aliments (empanadas, repas) ou qu'elle se consacre à son foyer (nettoyage, lavage, soins aux enfants, cuisine et une liste interminable de tâches pour la tenue du ménage). La femme n'est pas enregistrée comme productrice, elle est invisible dans les recensements, inexistante pour les personnes qui élaborent les politiques et pour la plupart de celles qui travaillent sur le terrain. Elle-même, dans plusieurs occasions, ne considère pas son apport comme du travail, et cette attitude est la conséquence d'une conscience formée à ne pas le reconnaître.

La grande majorité des processus et des travaux de liaison que mettent en œuvre des institutions, gouvernementales ou non, sont marqués par ce point de vue. Les principaux destinataires de la plupart de ces activités sont les hommes (formation, assistance technique, journées sur le terrain).

Il est coutume de sous-estimer le travail de la femme. L'agriculture de subsistance n'est pas définie comme un travail "réel" et le travail informel dans la communauté ne compte pas. Seul est véritablement valorisé comme "travail productif" celui que reflètent les statistiques nationales sur la production (et qui, en Amérique centrale, est généralement réservé aux hommes).

Le module 9 de cette série comporte les définitions des différents types de travail qui existent

Parallèlement, nous avons tendance à donner à certains travaux une valeur plus grande qu'à d'autres, en fonction de critères également assignés par l'échelon social. Le travail intellectuel est considéré comme plus important que le travail physique, le rationnel comme plus précieux que l'émotionnel et le travail qui demande de la force comme plus exigeant que celui qui demande d'autres capacités et habiletés.

Par conséquent, il est nécessaire de redéfinir ce qu'est le travail et d'examiner de quelle manière cette conception se reflète sur la pensée et les processus économiques.

Les techniques incluses proposent une première approche vers la reconnaissance, sur le plan communautaire, de la contribution des femmes, des hommes, des filles et des garçons, élément essentiel au moment d'aborder les problèmes d'équité que le diagnostic doit mettre en évidence.

Qui fait quoi... et comment

Source: Projet Vers l'équité.

Objectif: Identifier le travail que font les femmes, les hommes et les enfants.

Matériel: Figures ou silhouettes d'un homme, d'une femme et des deux, ciseaux, gomme, ruban adhésif, images tirées de journaux ou de magazines où apparaissent des hommes et des femmes qui travaillent dans différents types d'activités.

Déroulement:

1- Le groupe est divisé en deux sous-groupes mixtes. On distribue aux participantes et aux participants une série de photographies et d'images découpées montrant différents contextes, espaces et types de tâches. Elles sont placées, à même le sol, au centre du lieu de réunion.

2- Les participantes et les participants doivent les classer d'après le type de travail et suivant qu'il est habituellement du ressort des femmes, des hommes ou des deux. Disposer à cette intention trois affichages de papier sur le tableau noir : un avec la silhouette d'un homme, un autre avec celle d'une femme et le dernier avec les deux. Les cartes seront posées sur l'un ou l'autre en fonction de ce que le groupe déterminera au cours du processus. Il est fondamental d'insister sur le raisonnement de chaque groupe pour placer une carte en un lieu ou un autre.

3- Les travaux sont présentés en plénière. Pour entamer l'analyse, on peut penser, entre autres, aux questions suivantes:

- Quelles sont les activités qui ont été plus faciles à placer et pourquoi?

- Lesquelles ont été plus difficiles à classer et pourquoi?

- Y a-t-il des images qui n'ont pas été disposées sur les affichages et, si oui, pourquoi n'ont-elles pas été incluses?

- Quelle impression avons-nous des travaux des autres sous-groupes?

Manuelito, Manuelito

Source: Projet Paco-CARE, S.F. Chanson de Guillermo Anderson.

Objectif: Réfléchir sur les tâches qu'exécutent les hommes et les femmes ainsi que sur la valeur que leur reconnaît la société.

Matériel: Copie de la chanson de Manuelito.

Déroulement:

1- Mettre en marche l'enregistrement ou lire à voix haute la chanson de Manuelito. On peut aussi demander à une personne du groupe de la lire.

2- Après la lecture de la chanson, entreprendre l'analyse. Voici quelques questions qui peuvent servir :

- Que pensez-vous de la situation de Manuelito ?
- Que feriez-vous à la place de Manuelito ?
- Quelles sont les choses que doit faire une femme et quelles sont celles que doit faire un homme ?
- Quel type de travail peut faire une femme et que peut faire un homme ?
- Avez-vous fait le travail que fait une femme ? Est-il facile ou difficile?

- Que fait votre femme pendant que vous vous reposez, en fin d'après-midi et dans la soirée?

- Qui parmi vous participe aux travaux du ménage et aux soins aux enfants?

- Que disent vos amis et vos amies ou la communauté en vous voyant vous livrer à des tâches domestiques, donner des soins aux enfants et travailler aux champs?

- Êtes-vous d'accord avec eux ou non?

- Quels sont les avantages de ce que l'homme et la femme partagent aussi bien les travaux des champs que ceux du ménage? Quels en sont les inconvénients?

- Quelle contribution au bien-être de la famille représente le fait que la femme et l'homme s'aident mutuellement pour les travaux des champs et ceux du ménage?

CHANSON DE MANUELITO

Je vais vous raconter une histoire qui est arrivée à un ami qui, parce qu'il avait manqué d'égards, l'a subie comme punition.

On entend déclarer: "Quelle chance a la femme de rester tranquillement à la maison sans rien à faire…".

"Manuel, lui dit sa femme, j'aimerais qu'aujourd'hui tu t'occupes de la maison,car ma tante est malade".

Lui dit Manuel: "Va-t-en tranquille, pour la maison et les enfants point n'est besoin de piles".

Une heure ne s'était pas passée depuis que la femme s'en était allée quand Manuel se repent de son offre.

Très tôt le matin, il se mit à la tâche, mais moulut si mal le maïs que la pâte fut manquée.

CHŒUR

Manuel, Manuel, Manuelito, quelle angoisse que la tienne, si c'est là travail de femme, pourquoi es-tu si fatigué ?

Habiller et envoyer les enfants mal alimentés à l'école, demander à la voisine: "Comment plume-t-on un poulet?"

En même temps, mille choses, changer les couches du petit, Manuel se désespère.

Aller chercher de l'eau à la rivière, laver le linge à moitié, balayer en surveillant la soupe.

CHŒUR

Manuel, Manuel, Manuelito…

Et au milieu d'une telle pagaille, Manuel n'arrive pas à croire que sa femme fait tout cela sans aide. Il sert le repas aux enfants, donne du lait au plus petit, lave tout seul marmites, assiettes et cuillères.

À la sieste il doit renoncer, de peur d'avoir un malaise ou une crise cardiaque.

CHŒUR

Manuel, Manuel, Manuelito…

Quel soupir de soulagement lorsque apparaît Azucena: il n'avait aucune idée du menu du soir.

Ma belle Azucenita, lui dit Manuel: "C'est le bon Dieu qui t'amène ! Jamais je ne redirai que ce que tu fais n'est pas du travail".

Vente de travaux aux enchères

Source: Lorena Aguilar, adaptation de communication verbale PRONATURA Mexique.

Objectif: Reconnaître la valeur que la communauté attribue aux différents types de travail.

Matériel: Cartes avec différents types de travail, qui représentent aussi bien des travaux productifs que reproductifs.

Déroulement:

1- Montrer les cartes une à une aux personnes du groupe, lesquelles devront attribuer un prix au travail qui leur est montré.

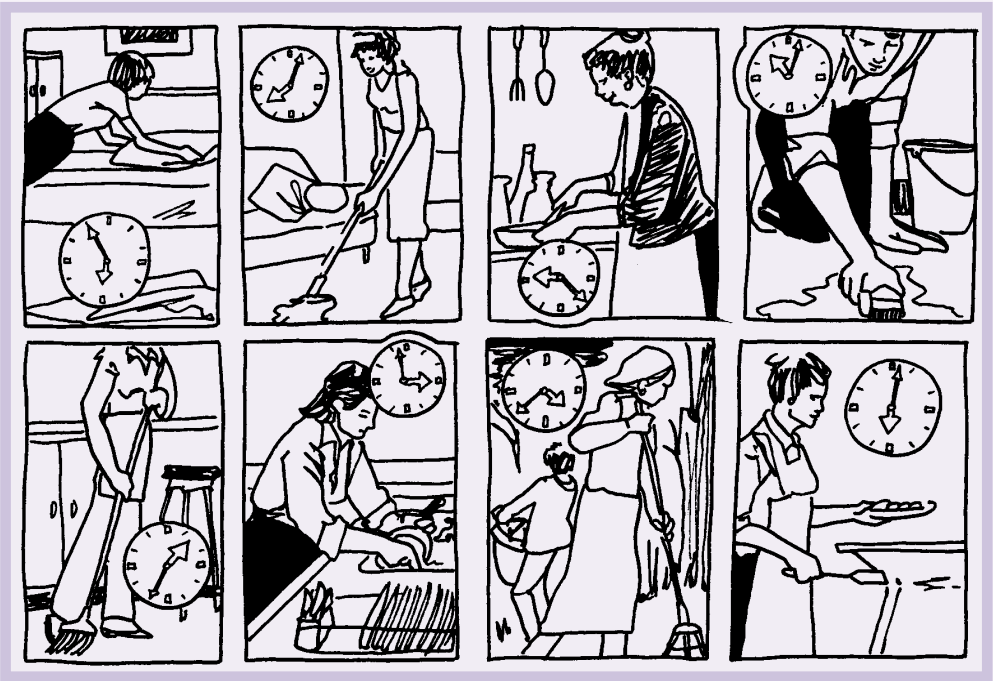
2- La carte sera remise à la personne qui attribuera le prix.

3- Lorsque toutes les cartes auront un prix, chaque personne qui aura une carte sera invitée à expliquer pourquoi elle a attribué ce prix à ce travail.

4- L'intervenante ou l'intervenant collera les cartes sur un mur et indiquera le prix qui leur a été fixé.

5- En plénière sera analysé le pourquoi de certains prix attribués à certains travaux. Si le travail qui est normalement du ressort de la femme affiche un prix inférieur, il faudra approfondir les causes de ce type d'évaluation.

Horloge de 24 heures



Source: Institut des ressources mondiales, 1993.

Objectif: Déterminer et mettre en évidence toutes les activités menées par les hommes et les femmes durant une journée normale de travail.

Matériel: Papier journal en feuilles, marqueurs et ruban adhésif.

Déroulement:

1- Étudier en sous-groupes, avec un horaire ou une horloge, toutes les activités entreprises depuis le lever jusqu'au coucher. Préciser que le travail de ménage doit également y figurer.

2- On peut élaborer une horloge ou un horaire pour un adulte, une adulte, un garçon et une fille (on peut même dire qu'ils sont membres d'une famille).

3- À la fin, les travaux sont présentés en plénière. La discussion qui y aura lieu sera marquée par les particularités surgies des travaux. Comme questions utiles, nous suggérons, entre autres, celles-ci:

- La répartition des tâches est-elle juste?
- Si des problèmes ont été soulevés, quelles solutions peut-on proposer?
- Quelles différences remarque-t-on entre les réalités de chacun des membres des sous-groupes? Comment ont-elles été affrontées?

Calendrier annuel d'activités ventilées par sexe

ACTIVITÉ	Jan.	Fév.	Mar.	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
AGRICULTURE												
1. Cultures annuelles			Hg	pppppppppppppppppppppppppppppppppppppppppppppppp								
Préparation du sol			Fgf	iiii

Source: Balarezo, S. FAO, 1994.

Objectif: Générer de l'information sur la répartition du travail et les responsabilités au sein des familles, par rapport aux systèmes productifs et la gestion des ressources.

Matériel: Marqueurs et papier journal en feuilles.
Schéma comme celui qui apparaît dans l'exemple, pour que le groupe complète l'information.

Déroulement:

1- Les participantes et les participants sont invités à décrire les activités de tous les membres: hommes, femmes, garçons et filles. Pour faciliter l'élaboration du calendrier, l'analyse est divisée en activités productives, activités reproductives et travaux communautaires. Parmi les activités productives se trouvent les travaux agricoles, l'élevage, la gestion des forêts, l'artisanat et d'autres activités auxquelles prend part la famille.

2- Les participantes et les participants sont invités à préciser les dates et les périodes de leurs activités les plus usuelles et à indiquer celles qui sont:

- **Permanentes:** exercées de manière continue pendant toute l'année.
- **Sporadiques:** exercées pendant certaines périodes de l'année.
- **Intensives:** demandant la participation de tous ou de la majorité des membres de l'unité familiale, ou éventuellement un travail salarié.

Cette technique permet également de préciser le temps ainsi que l'emploi de la force de travail familiale et externe; elle contribue également à mettre en évidence les périodes critiques de travail et les rôles. On l'utilise aussi pour connaître les restrictions saisonnières et les bonnes occasions.

On peut demander au groupe un calendrier mois par mois pour chacun des aspects suivants: climat, festivités, travaux des champs, élevage, artisanat, après-récolte et migration.

Rappeler que l'intérêt porte aussi bien sur l'époque pendant laquelle a lieu l'activité que sur sa durée et sur les rôles par sexe et par âge (voir graphique).

Histoire de la localité de Guaremeta

Source: Género y Figura. Aguilar, L. et autres, 1997.

Objectif: Stimuler la réflexion sur la participation des femmes dans les sphères de travail productif, reproductif et de conservation.

Déroulement:

1- Inventer une histoire sur le thème qui doit faire l'objet de réflexion.

2- Raconter l'histoire.

3- Par la suite, en plénière, le groupe est invité à exprimer ses opinions et commentaires. Approfondir la question de la répartition du travail et comparer la situation décrite dans l'histoire avec ce qui se passe dans la localité des personnes participantes.

4- Le groupe est encouragé à élaborer des propositions pour partager la journée de travail de manière équitable.

Histoire de la localité de Guaremeta:

Dans la localité de Guaremeta, on ne reconnaissait pas la participation des femmes aux travaux productifs, domestiques, communautaires et de conservation. Un beau jour, les hommes étaient dans les champs et ils ont été attaqués par des abeilles africaines. Pendant plusieurs mois, le petit village a dû se passer de main d'œuvre masculine, tous les hommes étant dans de mauvaises conditions de santé.

Dans ces circonstances, les femmes se sont réunies pour s'occuper des travaux. Ce n'était pas la première fois qu'elles le faisaient; en réalité, c'était pour elles un travail constant que personne ne reconnaissait comme tel.

Les femmes se sont chargées des travaux des champs que les hommes avaient commencés. Ce groupe de femmes a appliqué des techniques de conservation et, en définitive, leurs connaissances se sont traduites par une meilleure récolte que celles des années précédentes.

Cette situation a servi à toute la communauté pour prendre exemple d'une expérience réussie et commencer à valoriser la capacité de production des femmes ainsi qu'à avoir confiance en elles.

5. Techniques d'identification de l'accès, de l'utilisation et du contrôle des bénéfices et des ressources

Que le travail soit productif, reproductif ou communautaire, il demande l'utilisation de ressources. Le travail et l'utilisation des ressources génèrent normalement des bénéfices pour les individus, les foyers et les localités. L'approche par sexe tient compte de l'accessibilité des acteurs sociaux aux ressources nécessaires pour leur travail, du contrôle qu'ils ou elles exercent sur ces éléments pour pouvoir les utiliser à volonté, ainsi que de l'accès aux bénéfices qui proviennent de la famille et du travail personnel.

Les RESSOURCES peuvent être:

- Des ressources économiques ou productives comme la terre, un équipement, des outils, le travail, le crédit, la capacité d'emploi et la génération de revenus économiques.
- Des ressources politiques comme des organisations représentatives, la capacité de direction, l'éducation en information, l'expérience dans le domaine des affaires publiques, la confiance en soi, la crédibilité, la documentation et l'inscription des femmes au registre civil.
- Le temps, ressource particulièrement critique et rare parmi les femmes.

Les BÉNÉFICES peuvent être:

- La satisfaction des besoins de base comme l'alimentation, le vêtement et le refuge, l'argent liquide et un revenu économique, la possibilité de posséder des propriétés, l'éducation et le développement des capacités, le pouvoir politique, le prestige, la condition sociale et les possibilités de réaliser de nouvelles aspirations.

La position tributaire de la femme peut restreindre son accès et son contrôle à l'égard des ressources et des bénéfices. Dans certaines circonstances, elle peut avoir accès (la possibilité d'utiliser quelque chose) aux ressources, mais sans en avoir le contrôle (la capacité de définir leur utilisation et leur application).

À cause du manque d'information sur l'accès et le contrôle éventuel à l'égard des ressources et des bénéfices, on a abouti à des conceptions incorrectes de ce que peut arriver à faire une femme et de la manière dont elle peut tirer profit des initiatives de développement.

La perception et l'utilisation des ressources sont à leur tour en relation étroite avec l'âge, la classe sociale et la culture. Il faut, par conséquent, disposer d'un cadre de référence qui permette de mettre ces interrelations en évidence dans une société et un contexte donnés.

Le module 5 de cette série comprend la description d'un groupe de techniques orientées vers le thème du pouvoir

Questions clés que nous nous posons :

Dans le cas des diagnostics participatifs avec approche d'équité entre les sexes, on cherche à tirer au clair :

- Comment les différents acteurs sociaux agissent dans leur environnement écologique?
- Comment ils tirent, ou non, profit de l'utilisation de ces ressources?
- Qui en tire profit et de quelle manière?
- À quelles ressources (de différents types) ont accès les hommes et les femmes?

- Terre, eau, logement, espèces mineures, arbres, forêt.
- Capital, crédit, épargne.
- Main d'œuvre (garçons, filles, parenté, salariés, autres).
- Mesures appliquées pour la production.
- Facteurs de production agricole (engrais, graines).
- Matière première pour le travail artisanal.
- Transport.
- Temps.

Qui exerce le contrôle sur ces éléments (hommes ? femmes ?) et qui en tire profit (usufruit)?

À quels services ou facilités ont accès les hommes et les femmes?

- Services de développement.
- Développement de capacités.
- Commercialisation et mise en marché.
- Eau et assainissement.
- Éducation.
- Organisation.
- Services de santé.

À qui appartiennent les choses ?

Source: Género y Figura. Aguilar, L. et autres, 1997.

Objectif: Déterminer qui détient l'accès, le contrôle et le bénéfice à l'égard des biens et des ressources.

Matériel: Ustensiles, objets et outils fréquemment utilisés par les hommes et les femmes. Exemples: machette, casseroles, parcelle, forêt, maison, eau, argent.

Déroulement:

1- On distribue les objets entre les participantes et les participants.

2- L'intervenante ou l'intervenant pose des questions qui peuvent contribuer à la discussion sur les possibilités d'accès et de contrôle dont disposent les hommes et les femmes, comme:

- À qui appartient ceci?
- Qui l'utilise?
- Qui décide comment l'utiliser ou le dépenser?
- Pouvez-vous en faire cadeau ou le vendre?
- Qui en possède le titre de propriété et à quel nom est-il?

3- On demande aux personnes participantes de faire des commentaires sur leur propre situation et d'indiquer s'il existe des possibilités d'effectuer des changements qui aient des répercussions positives sur la vie des personnes qui travaillent.

Comment j'utilise ce que j'ai?

Nom commun	Nom scientifique (à assigner par la suite par la personne qui fait l'étude)	À quelle époque on : -cueille -chasse -pêche	État de la ressource : -pénurie -abondance	Qui; -chasse -cueille -pêche	Quelles parties on utilise et pour quoi ? (par sexe)	Qui la traite? (par sexe)	Destination du produit: -consommation -marché	Qui reçoit le bénéfice économique? (par sexe)

Ce tableau est utilisé pour recueillir de l'information sur toutes les ressources qui sont obtenues de l'entourage.
Quelques exemples:
Chasse, pêche, utilisation de la forêt, matériaux de construction, matériel pour l'artisanat, fleurs, plantes médicinales.

Source: Género y Figura. Aguilar, L. et autres, 1997.

Objectif: Connaître et déterminer l'accès, l'utilisation et le contrôle, par sexe, à l'égard des ressources naturelles.

Matériel: Grands tableaux (matrices) à compléter avec des groupes mixtes, de préférence en utilisant des dessins.

Déroulement:

1- Il s'agit d'une technique qui peut être utilisée de manière individuelle, avec des informateurs clés ou lors de réunions de travail. Dans tous les cas, l'information doit être recueillie en différenciant le groupe des femmes de celui des hommes.

2- La matrice sera appliquée aux ressources naturelles sur lesquelles on cherche à obtenir de l'information, par exemple les animaux qui sont chassés et les matériaux employés pour la construction de logements.

6. Techniques pour déterminer l'ordre de priorité des problèmes à l'échelle communautaire

Le propos de ce chapitre est de présenter quelques techniques qui permettent d'identifier les problèmes les plus importants. On suppose qu'à ce stade le groupe intervenant et la communauté possèdent un ensemble de situations problématiques ou de domaines critiques obtenus de différentes sources et par diverses stratégies méthodologiques. L'idée est de parvenir à établir des priorités pour les problèmes les plus importants sur lesquels devront se centrer les actions.

Vote

Source: Edgar Chacón.

Objectif: Identifier les principaux problèmes de la communauté de manière différenciée entre les femmes et les hommes.

Matériel: Cartes de couleur, marqueurs et ruban adhésif.

Déroulement:

1- On distribue les cartes d'une certaine couleur pour les hommes et d'une autre pour les femmes. Les participantes et les participants sont invités à noter sur les cartes, par ordre de priorité, les problèmes qui affectent leur localité (trois ou plus).

2- L'intervenante ou l'intervenant classe ensuite les cartes en les situant par sexe et en regroupant celles qui coïncident, afin de sélectionner les problèmes ayant récolté le plus de suffrages.

3- Au terme de l'activité, on pourra ainsi établir les problèmes qui affectent le plus les hommes et ceux qui touchent davantage les femmes. L'idéal est d'en sélectionner au moins trois dans chaque groupe pour refléter les besoins des deux groupes.

Tableau de pochettes

Source: Género y Figura, Aguilar, L. et autres, 1997.

Objectif: Mettre par ordre de priorité les besoins ressentis par la communauté selon le sexe.

Matériel: Tableaux cartonnés de couleur.
Marqueurs, ruban adhésif, enveloppes ou petits sacs en papier.
Fiches, haricots, capsules ou petits cailloux.

Déroulement: Le tableau de pochettes se compose, dans sa forme la plus élémentaire, d'un ensemble de dessins. Ces dessins représentent des domaines renfermant des problèmes ou des besoins: manque d'eau, chemins, chômage, terres stériles. Chacun de ces dessins sera placé sur une ligne horizontale sous laquelle on dispose une pochette ou un récipient.

1- Le groupe est divisé en sous-groupes par sexe et on demande aux participantes et aux participants de dessiner sur un carton les problèmes et les besoins qu'ils ressentent le plus dans la communauté.

2- Chaque groupe présente en plénière les problèmes identifiés. Lorsqu'ils ont tous été présentés, on en fait une synthèse.

3- Les dessins sont ensuite disposés et, au-dessous, on place leur pochette ou récipient respectif. S'il s'agit d'un groupe mixte, on demande aux hommes et aux femmes de se diviser en deux groupes afin de pouvoir tenir compte des différences de leurs réponses et perceptions par sexe.

4- Les hommes et les femmes sont invités à voter. Pour différencier les réponses, on assigne à chaque groupe un matériel différent (par exemple, des boutons aux hommes et des petits cailloux aux femmes). Les dessins doivent être disposés en un lieu où on puisse assurer un vote confidentiel (éviter que les participantes et les participants ne soient influencés entre eux par les réponses des autres).

5- Une fois la confidentialité assurée, les participantes et les participants sont invités à voter un par un. Pendant ce temps, les autres attendent leur tour. Cette partie doit se faire aussi rapidement que possible pour ne pas perdre l'intérêt de ceux et celles qui attendent.

Comme les participantes et participants seront nombreux à être passifs pendant que les autres votent, l'intervenante ou l'intervenant doit avoir des idées toutes prêtes pour que les non-votants ne demeurent pas inactifs.

6- À l'issue du vote on demande à un groupe de volontaires de recueillir soigneusement, aux yeux de toute l'assemblée, les votes dans chaque pochette et de les compiler. Par exemple, les coller à la pochette pour qu'il soit plus facile de procéder au scrutin, ce qui peut se faire à l'aide d'une bande de papier sur laquelle seront collées les voix pour la pochette en question.

7- Lorsque le scrutin a pris fin, c'est le moment de la réflexion sur les résultats. Par exemple: pourquoi tant (ou si peu) de personnes ont approuvé cette option? est-ce que cet échantillon est vraiment représentatif de la plupart des personnes du village ? quels ont été les autres problèmes prioritaires et pourquoi ?

Idées pour varier:

Au lieu de demander aux personnes participantes de dessiner ou d'écrire les problèmes ou les besoins qu'ils ressentent dans leur communauté, l'intervenante ou l'intervenant peut dessiner ces situations à partir de l'information obtenue à l'aide d'autres techniques de diagnostic.

Lorsque ces problèmes sont identifiés, chaque personne est invitée à placer sa fiche dans la pochette ou l'enveloppe se trouvant sous chacun d'eux, suivant le même procédé.

7. Techniques conventionnelles de collecte et d'enregistrement

Pour les diagnostics participatifs, ainsi que dans d'autres domaines où l'on utilise différentes techniques de collecte et d'enregistrement, il est possible d'appliquer des techniques conventionnelles ayant déjà démontré leur utilité.

Les entrevues, les visites à domicile et les discussions guidées, entre autres, constituent des outils de collecte précieux, pour autant que l'on tienne compte, lors de leur application, de l'intérêt primordial de refléter les perceptions des femmes et des hommes et de récupérer leur participation dans des processus locaux et familiaux visant l'équité entre les sexes.

Sociodrames et représentations

Source: Gustavo Briceño et Ilsie Valenciano.

Objectif: Représenter, en jouant, un thème spécifique afin d'illustrer une situation aussi fidèlement que possible. À la fin de cette activité, on consigne les aspects les plus importants qui ont été représentés.

Déroulement:

1- Le sociodrame est une technique qui peut être utilisée de manières très diverses.

2- Les thèmes à représenter sont définis suivant l'intérêt des personnes qui participent et d'après les objectifs du diagnostic.

Par exemple:

- Une journée de travail dans la vie d'une femme et d'un homme.
- Violence domestique.
- Situations typiques pour les femmes, les hommes ou les deux dans différents espaces: la maison, le travail, le marché, la rue, etc.

3- Lorsque les situations ont été représentées (ce qui peut se faire dans des sous-groupes), l'équipe intervenante favorisera la discussion sur le thème abordé en allant dans les détails. Exemples de questions pour lancer la discussion :

- Cette situation est-elle commune?
- Arrive-t-elle seulement parfois? où? pourquoi?
- Affecte-t-elle dans la même mesure les femmes, les hommes et les enfants?

- Comment nous sentons-nous pendant la représentation (acteurs, actrices, public)?

Ne pas oublier que…

Représenter ou jouer est parfois plus facile que de discuter ou de raisonner sur certaines réalités, en particulier pour ce qui a trait à des situations "difficiles".

Certaines personnes ne sont pas fortes pour ce type d'activités. Même après avoir été correctement motivées pour participer, si elles refusent de se joindre aux représentations, elles peuvent être très utiles si, par exemple, elles expriment leur opinion comme spectateurs ou si elles collaborent à des éléments comme les costumes ou le son.

Discussions dirigées

Objectif: Obtenir l'évaluation d'un groupe sur un thème donné.

Déroulement:

1- La taille du groupe dépendra de chaque situation et de l'approfondissement de chacun des thèmes.

Exemples de thèmes à discuter en groupes:

- Ressources naturelles et pacage.
- Propriété intégrale et participation de la famille.
- Relations interinstitutionnelles et participation de la communauté.
- Répartition des ressources dans la famille.
- Rapport entre le travail productif et le travail reproductif.

2- L'intervenante ou l'intervenant présentera le but de la discussion à partir de quelques questions suscitant des réactions. Tous les participantes et participants seront encouragés à exprimer leur opinion.

3- L'intervenante ou l'intervenant modérera les interventions éventuellement trop autoritaires et qui aboutissent à une déconsidération des opinions des autres.

4- Après avoir longuement discuté un point, l'intervenante ou l'intervenant demandera au groupe d'en tirer des conclusions.

5- Cette dynamique peut se compléter par des lectures qui stimulent le dialogue.

Visites à domicile et sur le terrain

Objectif: Recueillir l'opinion des femmes et des hommes de la communauté concernant un thème donné.

Déroulement:

1- Il faut élaborer un petit guide qui indique les résultats que l'on souhaite atteindre.

2- La personne chargée de l'entrevue doit établir une bonne communication avec l'autre. La conversation doit commencer sur des thèmes qui ne génèrent pas de conflits pour éviter que l'interlocuteur ne s'y oppose.

3- La personne chargée de l'entrevue devra assurer que l'information fournie ne sera pas utilisée de manière généralisée et que le nom de la personne interrogée ne sera pas révélé.

Remarque: De nombreuses personnes intéressées par l'élaboration du diagnostic ne pourront pas assister aux séances de travail. Les femmes, surtout, se trouvent dans cette situation parce que les lourdes tâches et le travail reproductif leur prennent tout leur temps. Pour cette raison, ainsi que dans le but d'établir des relations horizontales et de faire état de leurs contributions, les visites à domicile ou sur le terrain revêtent une importance cruciale.

N'oublions pas que, pour que les gens se sentent plus à l'aise au moment des visites à domicile, l'équipe de terrain devra se composer d'hommes et de femmes.

Entrevues et questionnaires

On y a recours afin d'obtenir de l'information sur la vie sociale à partir de narrations orales ou écrites. La version plus structurée d'une entrevue peut prendre la forme d'un questionnaire présentant les questions qui seront posées à la population dans une séquence et un ordre prédéfinis, afin que les mêmes questions soient posées à tout le monde. Cette condition permet d'assurer que les résultats seront comparables. Les choix de réponse peuvent, dans ces cas, être dichotomiques (vrai ou faux), multiples ou ouverts.

Pour les entrevues mi-structurées ou non structurées, il faut travailler à partir d'un guide de base établissant un échange avec la personne interrogée, au cours duquel de nouvelles questions ou d'autres thèmes d'intérêt peuvent surgir.

Ce chapitre comprend des exemples d'entrevues et de questionnaires utilisés pour l'étude, dans l'idée concrète d'obtenir une information qui tienne compte du sexe.

L'élaboration de guides d'entrevue doit suivre un mécanisme précis dans lequel, selon les buts de ce module, une attention soutenue doit être accordée à des questions qui permettent de mettre en évidence les opinions et les différences des femmes et des hommes.

ENQUÊTE AUPRÈS DES PETITS ÉLEVEURS

Extrait de : Aguilar, L. et autres, 1996.

N° d'enquête ..... ( ) ( ) ( )
Nom de la personne réalisant l'enquête..... ( )
Lieu ..... ( )
Localité ..... ( ) ( )

I. STRUCTURE FAMILIALE

1. Nom de la personne interrogée: .....

2. La propriété est
   Possédée ( ) Louée ( ) Prêtée ( )
   Autre ( ) ..... ( )

3. Combien de personnes vivent en
   permanence dans la maison?..... ( ) ( )

4. Tableau de famille

NOM	PARENTÉ	SEXE	ÂGE	SCOLARITÉ	OCCUPATION ACTUELLE	LIEU DE TRAVAIL	REVENU

II. TIERRA

5. Depuis combien de temps vivez-vous ici? ( ) ( )
(Si la réponse est "toute la vie", passer à la question n° 8)

6. Où viviez-vous auparavant?
..... ( )

7. Pourquoi êtes-vous venu dans cette zone (raisons)?
.....
..... ( ) ( )

8. Comment et quand avez-vous acheté la propriété?
.....
..... ( ) ( )

9. Dimension totale de la propriété: ..... ( ) ( ) ( )

10. Répartition de la terre par activité

TYPE	SUPERFICIE
Pâturages	
Buissons épais	
Cultures	
Logement	
Montagne	
Autres	

III. ACTIVITÉ PRODUCTIVE

11. Indiquez le type d'exploitation:
( ) Viande ( ) Lait
( ) Double objectif ( ) Élevage
( ) Viande et élevage

12. Population animale par race:

TYPE DE RACE	VACHES ADULTES		MOINS D'UN AN		PLUS D'UN AN		TAUREAUX
	EN LACTATION	SÈCHES	FEMELLES	MÂLES	FEMELLES	MÂLES	
TOTAL							

13. Installations et équipement

Enclos et pâturage	OUI	NON	S.O.	( )
Enclos (fil de fer ou bois)	OUI	NON	S.O.	( )
Salle de traite	OUI	NON	S.O.	( )
Avec plancher de ciment	OUI	NON	S.O.	( )
Caves	OUI	NON	S.O.	( )
Enclos de terrains	OUI	NON	S.O	( )
Clôture électrique	OUI	NON	S.O.	( )
Véhicule	OUI	NON	S.O.	( )
Machine à traire	OUI	NON	S.O.	( )
Traite manuelle	OUI	NON	S.O.	( )
Cuve de refroidissement	OUI	NON	S.O.	( )
Insémination artificielle	OUI	NON	S.O.	( )
Autres (hacheuse, pompes à eau)	OUI	NON	S.O.	( )

1 4. Gestion

Haies vives	OUI	NON	S.O.	( )
Soigne les vaches malades	OUI	NON	S.O.	( )
Utilise un protecteur de mamelle	OUI	NON	S.O.	( )
Donne du concentré aux veaux	OUI	NON	S.O.	( )
Donne des minéraux aux veaux	OUI	NON	S.O.	( )

15. Vous recevez des conseils en matière d'élevage par l'entremise de:

( ) Radio ( ) Télévision ( ) Visites
( ) Discussions ( ) Journaux ( ) Brochures ( )

16. Recevez-vous de l'assistance technique ?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 18) ( )

17. Assistance technique

TYPE	FRÉQUENCE	COÛT	ENTITÉ
Palpation			
Pratiques			
Hygiène			
Nutrition			
Pâture			
Comptabilité			
Génétique			
Agriculture			
Informatique			
Autres			

18. Avez-vous, vous ou quelqu'un de votre famille, suivi un cours de formation sur l'élevage ?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 20) ( )

19. Lesquels, où et donnés par qui?
....
....
....
....
....
....
....
.... ( ) ( )

20. En quoi souhaiteriez-vous perfectionner vos connaissances?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
..... ( ) ( )

21. Répartition du travail par sexe (adulte-enfant)

ACTIVITÉS	MAIN D'ŒUVRE FAMILIALE		MAIN D'ŒUVRE ENGAGÉE		REMARQUES
	HOMME (A - E)	FEMME (A - E)	HOMME (A - E)	FEMME (A - E)	
Activités					
Conduite du bétail					
Séparation des veaux					
Traite					
Lavage des équipements					
Alimentation					
Vaccination					
Engrais des terrains					
Réparation des clôtures					
Coupe de l'herbe					
Lavage des installations					
Inséminations					
Livraison du lait					
Registres sanitaires					
Registres comptables					
Registres de production					
Marquage du bétail					
Gestion d'espèces mineures					
Déparasitage					
Assistance aux vaches					
Brûlage des cornes					
Traitement du lait, du fromage et de la crème					
Autres					

22. Combien de personnes avez-vous engagées dans la propriété ?
___En permanence ___Temporairement _____Total ( )

23. Y a-t-il une époque de l'année où vous engagez davantage de personnel ?
( ) Oui (indiquer combien et quand) .....( )
( ) Non

IV. REVENUS

<u>Pour les produits laitiers</u>

24. Combien de kg de lait sont produits par jour? ..... ( ) ( )

25. Destination du lait
( ) Vous vendez tout
( ) Vous en gardez pour votre consommation (indiquer ___kg)
( ) Vous transformez tout en fromage
(indiquer combien de fromage est produit par semaine)
( ) Autres (préciser) ..... ( )

26. À qui remettez-vous le lait?
( ) Laitier ( ) Borden
( ) S. O. ( ) Autres (préciser)

Pour la viande d'élevage

27. Combien de têtes de bétail avez-vous vendues l'année dernière?

	D'ANIMAUX VENDUS	ÂGE
Jeunes		
Vaches		
Veaux		
Taureaux		

V. CRÉDIT

28. Utilisez-vous une facilité de crédit quelconque?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 31) ( )

29. D'où vient le crédit?
( ) Banque nationale
( ) Banque privée
( ) Autres (préciser) ..... ( )

30. Pour quoi utilisez-vous le crédit?
( ) Bétail
( ) Pâture
( ) Infrastructure
( ) Autres (préciser) ..... ( )

VI. RESSOURCES NATURELLES

31. Avez-vous fait l'expérience d'autres types de pâture qui ne soient pas traditionnels?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 33) ( )

32. Lesquels et quels en ont été les résultats?
.....
..... ( )( )

33. Donnez-vous un supplément alimentaire?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 35) ( )

34. De quel type?
( ) Sel ( ) Concentré
( ) Miel ( ) Minéraux
( ) Cane ( ) Herbe coupée
( ) Autres (préciser) ..... ( )

35. Luttez-vous contre les mauvaises herbes? Comment?
( ) Manuellement
( ) Machette
( ) Herbicides (préciser le type) ..... ( )

36. Utilisez-vous des engrais?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 38) ( )

37. Quelle est la zone que vous fertilisez?..... ( )

38. Utilisez-vous des rideaux coupe-vents?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 41) ( )

39. Avez-vous remarqué des avantages dans l'utilisation de coupe-vents? (préciser lesquels)
.....
.....
..... ( )( )

40. Quels types d'arbres avez-vous plantés?
.....
..... ( )( )

41. Utilisez-vous des haies vives?
( ) Oui ( ) Non (passer à la question n° 43) ( )

42. Obtenez-vous des produits des haies vives? (préciser lesquels)
.....
..... ( )( )

43. Si vous disposez d'une partie de forêt dans la propriété, à quoi l'utilisez-vous ?

.....
..... ( ) ( )

44. Quelle importance donnez-vous à la forêt ?

.....
.....
..... ( ) ( )

VII. PROBLÈMES ET BESOINS

45. Quels sont les problèmes ou les besoins les plus sérieux que vous avez dans votre propriété ?

.....
.....
.....
..... ( ) ( )

46. Comment pensez-vous pouvoir résoudre ces problèmes ?

.....
.....
.....
..... ( ) ( )

47. Pensez-vous pouvoir produire davantage ?
( ) Oui ( ) Ne sait pas ( ) Non (passer à la question n° 49) ( )

48. Comment pensez-vous pouvoir produire davantage ?

.....
..... ( ) ( )

49. Estimez-vous que les éleveurs de bétail devraient être organisés?
( ) Oui ( ) Non ( )

50. Pourquoi ?
.....
.....
.....
..... ( )( )

51. Trouvez-vous des avantages à être associé à une association d'éleveurs ?
.....
.....
.....
..... ( )( )

52. Quelles devraient être les fonctions de l'Association des éleveurs de Tilarán ?
.....
.....
.....
..... ( )( )

53. Comment pensez-vous que ces fonctions peuvent être mises en œuvre?
.....
.....
.....
..... ( )( )

V
QUELQUES CONSIDÉRATIONS FINALES

Les processus de participation en faveur de l'équité entre les sexes, comme processus de changement, ne sont pas des phénomènes qui peuvent s'appliquer du jour au lendemain. Dans ce sens, quelques lignes directrices ont été proposées pour l'élaboration de diagnostics participatifs dans une perspective d'égalité entre les sexes; l'idée principale réside dans le renoncement aux hypothèses d'ensemble qui, intentionnellement ou non, ne prennent en compte qu'une partie de la population rurale et laissent de côté ses autres composantes.

La participation ne signifie pas forcément que tous et toutes prennent part en même temps et au même endroit. Les résultats seraient encore pires que ce que l'on peut prévoir; par exemple, inclure des femmes qui ne sont pas familiarisées avec les styles de travail pratiqués dans les ateliers en groupe, ni avec les plénières, les discussions, la rationalisation et les conclusions (style masculinisé, pour ainsi dire) risquerait d'aller à l'encontre de leur prise de conscience et de leur lutte pour des espaces stratégiques. En d'autres termes, le travail de consolidation et de développement des capacités des femmes, des jeunes, des personnes âgées et même des garçons et des filles, étape qui doit précéder la réalisation du processus de diagnostic, s'avère une recommandation incontournable.

Même si l'on a pris toutes les mesures nécessaires, il est possible que la participation que l'on escomptait pour un processus de diagnostic ne soit pas celle souhaitée. Nous répétons notre idée à propos des processus graduels et lents, de sorte que, dans ces cas, le pire qui puisse arriver est de se frustrer en fermant les yeux. En revanche, il pourrait être utile de se demander « comment on a fait ce qu'on a fait » : dans les processus de changement, il n'est jamais de trop de procéder à des analyses et à des autocritiques.

Il convient également de se souvenir que le travail avec des personnes doit toujours être orienté vers l'horizontalité et le respect mutuel, ce qui signifie qu'il existe toute une variété de situations qui peuvent se produire au cours du processus (autant de cas que de personnes). Dans la mesure où nous savons clairement quelles sont nos limitations comme personnes et quelles sont nos habiletés, il est possible d'enrichir tous les types de processus que l'on cherche à générer.

VI
BIBLIOGRAPHIE

Aguilar, L. et autres
Historias no contadas de mujeres hombres y vacas. Éd. Absoluto. UICN: San José, Costa Rica. 1996.

Aguilar, L. et autres
Género y Figura no son hasta la sepultura: Guía para la construcción de relaciones de equidad en iniciativas de desarrollo sostenible. Éd. Absoluto. UICN: San José, Costa Rica. 1997.

Alforja.
Técnicas participativas para la educación popular. Tomes I et II. Centro de Estudios y Publicaciones ALFORJA: San José, Costa Rica. 1988.

Astorga, A. et van der Bijl, B.
Manual de diagnóstico participativo. Éditions Hvmanitas. 2 Éd. CEDEPO: Buenos Aires, Argentine. 1991.

Balarezo, S.
Guía metodológica para incorporar la dimensión de género en el ciclo de proyectos forestales participativos. FAO-FTPPPFFA. Éd. La Huella: Quito, Équateur. 1994.

Brenes C.
Pedagogía de la negociación. (Claves para entender la gestión local de los recursos naturales y la democratización comunitaria). Proyecto forestal IDA-FAO-HOLANDA CCAB-AP. (s.f.).

Breilh, J.
La triple carga, deterioro de la mujer en el neoliberalismo. Éditions CEAS: Quito, Équateur. 1991.

Central Ecuatoriana de Servicios Agrícolas - CESA.
Género en proyectos de desarrollo. Guía para extensionistas y promotores. Colección "De la Teoría a la Práctica", Módulo 2. Quito, Équateur. 1995.

CCIC-MATCH.
Dos mitades forman una unidad: el equilibrio en las relaciones de género en los procesos de desarrollo. Traduit par: UICNORMA. San José, Costa Rica. 1994.

Institut des ressources mondiales.
El proceso de evaluación rural participativa: una propuesta metodológica. Traduit par: Grupo de estudios ambientales. Mexique. 1993.

Fernández, J.
Incorporación de la perspectiva de género en proyectos de interés social. ILANUD, Programa Mujer, Justicia y Género: San José, Costa Rica. 1998.

Lagarde, M.
Identidad genérica y feminismo. Exposé au XIIIe Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques. Manuscrit. Mexique. 1993.

Ministère du Développement rural.
Diagnóstico participativo: fundamentación y lineamientos para su puesta en práctica. Dirección de Capacitación y Apoyo Técnico: San José, Costa Rica. 1994.

Plan d'action forestière pour le Guatemala.
El diagnóstico rural participativo para el análisis de género. FAO: Guatemala. 1997.

PACO-CARE.
Aprendiendo entre nosotros mismos sobre salud reproductiva y planificación familiar. Projet Agroforestal Comunitario, PACO-CARE: San Pedro Sula, Honduras. S.F.

Peinador, R.
Memoria del taller sobre indicadores de igualdad/desigualdad de género. Red Nacional de Costa Rica (REDNA): San José, Costa Rica. Manuscrit. 1998.

Tobón M. y Guzmán J.
Asesoría en planeación y gestión con perspectiva de género. Proyecto Proequidad-GTZ. Département national de planification: Bogota, Colombie. 1995.

MODULE 1 **ÇE QUI COMMENCE BIEN FINIT MIEUX**
Élaboration de propositions selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
Propose une série de prérequis permettant d'inclure dans les propositions les éléments essentiels qui facilitent l'adoption d'une démarche axée sur l'équité entre les hommes et les femmes.

MODULE 2 **QUI CHERCHE, TROUVE**
Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
Expose les principales recommandations visant la prise en compte de l'équité entre les sexes dans les diagnostics participatifs.

MODULE 3 **SI NOUS L'ORGANISONS, NOUS L'OBTENONS**
Planification de projets fondés sur l'équité.
Permet de passer du diagnostic à l'action, en présentant des techniques de planification destinées à combler les besoins exprimés par les hommes et les femmes.

MODULE 4 **PRENDRE LE POULS DES SPÉCIFICITÉS SEXUELLES**
Systèmes de suivi et d'évaluation prenant en compte les spécificités sexuelles.
Présente les grandes lignes de conception d'un système de suivi et d'évaluation faisant ressortir le manque d'équité entre les sexes.

MODULE 5 **L'UNION FAIT LA FORCE**
Processus de participation et d'habilitation.
Soulève la nécessité de revoir la question du pouvoir et de son ingérence dans les initiatives de développement. De manière novatrice, il propose une sélection appropriée de techniques d'analyse du pouvoir permettant de créer de nouvelles formes de participation plus équitables et plus démocratiques.

MODULE 6 **PRÈS DES YEUX... PRÈS DU CŒUR**
Indicateurs d'équité.
Présente la méthodologie à suivre pour créer des indicateurs d'équité entre hommes et femmes au sein de la communauté. Renferme un ensemble d'indicateurs grâce auxquels il est possible de voir et de mesurer les progrès accomplis dans la recherche d'une plus grande équité. Propose également des actions permettant d'orienter les initiatives sur des voies plus démocratiques et plus justes.

MODULE 7 **BIEN AGIR… À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR**
Vers une gestion et une gérance équitables.
Expose des considérations qui, si elles sont prises en compte, peuvent aider les organisations à élaborer des modes de gestion et de gérance plus équitables.

MODULE 8 **PARTAGER SES SECRETS**
Systématisation à partir de l'équité
Propose une méthodologie de systématisation des expériences et des résultats obtenus dans le cadre des initiatives menées sur le terrain, de manière participative et en prenant comme axe d'analyse les rapports entre hommes et femmes.

MODULE 9 **LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES DÉVOILÉE**
Éléments conceptuels fondamentaux pour comprendre l'équité.
Expose les éléments de base nécessaires pour comprendre la théorie de la différence entre les sexes, et propose un glossaire des termes les plus utilisés dans la série Vers l'équité.